

TOPO

L'EST
RÉPUBLICAIN



Franche-Comté
Conseil régional

De la Franche-Comté au Québec



Photo Yves Petit dessin Christian Maucler

Ne jetez pas ce journal sur la voie publique : offrez-le

Métier



Ingénieur
en microtechniques

Université



Journée portes ouvertes

www.jeunes-fc.com

Et aussi :

- Battle hip-hop à Besançon
- Forum des métiers de l'industrie
- L'Afpa en campagne pour les jeunes
- Consommer sur Internet
- Jessica Cargill
- "L'Eveil du printemps" au Nouveau théâtre
- Les championnats de France de judo
- Le festival des cinémas d'Asie

Crédit Mutuel
LA banque à qui parler

Evénement hip-hop à Besançon

L'association Reskp, le collectif Energies urbaines et la Ville de Besançon organisent la 5e "Battle Energies Urbaines".



Reservez votre soirée du 30 janvier, elle risque d'être "explosive", comme lors des éditions précédentes : plus de 150 danseurs venue de toute la France et de pays voisins sont conviés à se produire à partir de 19 h au Palais des Sports de Besançon. Après l'ouverture des portes à 18 h, le programme comprend une battle breakdance 5vs5, des spectacles hip-hop et un "Hall dance - all style". L'ensemble est accessible pour la somme de 6 € ou 4 € avec la carte Avantages jeunes ou 3 € pour les moins de 12 ans accompagnés. Pour les plus de 15 ans, il est possible de faire partie du jury de la battle breakdance en remplissant le bulletin de candidature ci-contre.

Prévente des billets : infos sur <http://energiesurbaines.free.fr> et <http://www.reskp-crew.com>

Vous souhaitez participer au jury battle hip-hop du 30 janvier ?

Remplissez le coupon et déposez-le ou renvoyez-le au Crij, 27 rue de la République, 25000 Besançon ou à la Direction de la vie des quartiers, Mairie, 2 rue Mégevand, 25000 Besançon.

NOM.....

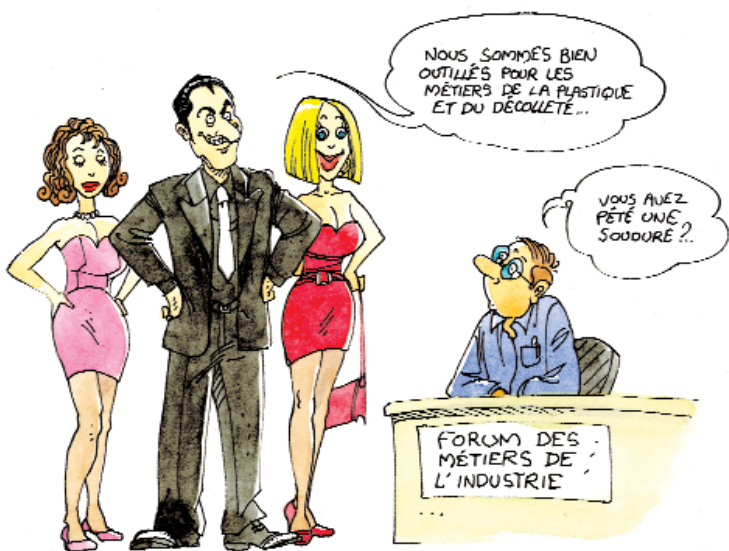
Prénom.....

Adresse.....

Tel.....

Age.....

Une journée sur les métiers de l'industrie



Vingt-deux partenaires locaux, 11 entreprises et 25 métiers représentés : le forum des métiers de l'industrie doit permettre aux jeunes, à leurs parents et au public intéressé d'en savoir plus sur un domaine dont l'intitulé cache souvent des réalités méconnues. L'industrie est un terme très générique qui regroupe de multiples métiers, avec des diplômés de tous niveaux, des fonctions diversifiées (et donc des possibilités d'évolution) et différents secteurs. Sept grands domaines en font partie : contrôle et qualité, logistique et expédition, commercial et marketing, production et industrialisation, études, conception et innovation, maintenance, ressources humaines,

finance et gestion. Pour mieux clarifier ces données, la journée est conçue par les organisateurs (UIMM du Doubs) pour faire découvrir les multiples filières de formation et mieux faire connaître les niveaux de recrutement et les professions possibles. Sous forme de visite guidée encadrée par des élèves, les visiteurs pourront aller de pôle en pôle discuter avec des formateurs, des professeurs, des élèves, des professionnels, des recruteurs...

Forum des métiers de l'industrie le 15 janvier au lycée Jules Haag, 1 rue Labbé, 25000 Besançon. Renseignements, inscriptions, UIMM du Doubs, 03 81 41 43 95 (mail : stephanie.commot@uimm-doubs.org)

Langues étrangères à la maison

C'est une idée lancée au mois de septembre : forts de leur expérience dans les domaines de l'apprentissage des langues et du service à domicile, Philippe Riffey et André-Pierre Augé ont mis en place un dispositif associant ces deux éléments : des intervenants se rendent à domicile pour faire pratiquer leur langue natale. Développées pour l'instant à Besançon, "les langues à la maison" propose de l'anglais, de l'allemand, de l'italien et de l'espagnol. Il ne s'agit ni de cours linguistique, ni de soutien scolaire. Ce qui est proposé est plutôt de l'ordre de la conversation, associant apprentissage, échange culturel et plaisir, en s'adressant à tout le monde, à partir de 4 ans. "Il nous arrive de nous adresser à toute la famille ensemble" relate Philippe Riffey. "L'idée est de sensibiliser sans refaire ce que font

très bien les profs en cours, d'habituer à entendre des sons, à les répéter; à utiliser la langue sur le mode de la discussion. Par exemple, avec un collégien ou un lycéen, l'intervenant va plutôt utiliser ses centres d'intérêt pour l'aider à utiliser les acquis collectés en classe. Et peut-être que cela va l'aider à se livrer, à se débloquer, générer de l'envie, un déclic". Pour les adultes, même chose : il s'agit de s'exprimer dans la convivialité pour mieux se sentir à l'aise lorsqu'il faut parler une langue au travail ou en voyage. Côté tarifs, "on est dans le service à domicile précise Philippe Riffey. Ce qui ouvre droit à une réduction d'impôts sur ces prestations".

Renseignements : Les langues à la maison, 10 rue Lavoisier, 25000 Besançon, 03 81 50 22 17, www.les-langues-a-la-maison.fr



Bon plan carte Avantages Jeunes

Journées ski, forfaits gratuits

Cette année, le coupon forfait ski alpin gratuit à Métabief n'est utilisable que le 20 janvier : pour les amateurs de glisse détenteurs d'une carte de Besançon, c'est donc une date à cocher et à ne pas louper. Mais la carte propose d'autres accès gratuits utilisables n'importe quand : pour les téléskis du Val de Morteau et pour la station du Larmont dans la carte de Besançon haut - Doubs ; pour le Val de Morteau dans la carte de Montbéliard ; pour la station du Larmont dans la carte du Jura et pour le Val de Morteau dans la carte du Territoire de Belfort.



Pour les utiliser, ces coupons doivent être remis aux caisses en présentant la carte Avantages jeunes. Infos complémentaires sur www.jeunes-fc.com

www.jeunes-fc.com

Quoi de neuf du côté du portail ?

Un moteur de recherche plus performant, les premiers groupes locaux à écouter en ligne...

Le portail jeunes-fc.com vit, change, évolue au gré de l'actualité et des apports des différents partenaires. Trois exemples :

- le **moteur de recherche** s'enrichit désormais d'une recherche possible par le nom des organismes régionaux. Tapez l'un d'eux et vous êtes dirigés directement vers les articles le concernant. Cette possibilité complète l'autre moteur qui, par les nombreux mots-clés enregistrés, permet désormais une recherche encore plus rapide sur le site.
- la page d'accueil est faite pour bouger. Une quarantaine d'actus ou "bon à savoir" sont actuellement enregistrés. Elles peuvent être plus ou moins nombreuses selon les événements. Elles apparaissent par 9, différentes à chaque fois que l'on se rend sur la page d'accueil. Mais il est possible d'avoir accès à l'ensemble d'entre elles en cliquant sur

"voir tous les bons à savoir" en bas de page. En outre, 5 actualités de portée régionale sont mises en avant en haut de la page d'accueil. En ce moment par exemple, vous pouvez tout savoir sur les journées portes ouvertes de l'Université de Franche-Comté, sur Vih pocket films, concours national de films tournés avec téléphone portable ou encore sur le parcours d'accompagnement personnalisé à la pratique musicale de groupe proposé par le Bastion à Besançon.

- le Rézoparleur, association des salles de musiques actuelles franc-comtoises, a commencé à mettre en ligne des morceaux de groupes locaux. Ces derniers sont répartis en 6 catégories : blues/jazz, electro, hip-hop/RNB, rock/pop, variété, world. On peut ainsi découvrir avec intérêt Casanojo (jazz), Ikub & the Wicked Wicked (electro), D-Clic & BC Allstars ou Electrons Libres

(hip-hop), Tennisop ou Trepalam Chetoum (rock), Marie Futin (chanson), My Lady's House dont le folk est étonnamment classé en variété ou encore Mango (reggae). Cent cinquante-cinq titres sont pour l'instant en écoute, là encore avec une progression permanente. A noter qu'un logo intégré à la borne d'écoute permet d'accéder directement aux "myspace" des artistes qui en ont. Une façon pratique d'en savoir plus sur un groupe ou un chanteur qui nous tape à l'oreille. Dernière remarque, on accède au listing des groupes par l'intermédiaire de l'onglet "écoutez votre web radio" en haut à



droite sur la page d'accueil. Ce dernier donne accès soit aux groupes locaux soit à AKTradio, dont la programmation est assurée par la junior association franc-comtoise du même nom.

Le chiffre du mois

519 905 euros

Soit les retombées économiques nettes de la Transjurassienne, estimées par le cabinet Traces TPI et la direction régionale de la Jeunesse et des Sports. Réalisée en 2008 et 2009 par des stagiaires du Creps Franche-Comté, l'enquête a également permis d'établir le profil des participants et des accompagnants et lorsqu'on sait que 26 nations sont représentées dans ce panel, on se rend compte que la Transju a également un effet sur la notoriété de la région. En terme de dépenses directes, l'hébergement vient en tête devant la restauration, l'alimentation et l'achat de produits locaux.

La 32^e édition de la Transjurassienne est programmée les 13 et 14 février prochains. Il est déjà possible de s'inscrire en ligne pour la course principale ou l'une des 8 autres prévues : la Transjeune pour ceux qui sont nés entre 1992 et 2003,



les 3 courses en style classique (10, 25 et 50 km), les 3 courses en style skating (30, 54 et 76 km) et l'UltraTrans, qui associe sur 2 jours 50 km en classique et 76 km en skating (!).

Toutes les infos pratiques et les données de l'enquête sont sur www.transjurassienne.com

Trans'organisation à l'Espace Lamartine à Morez, 03 84 33 45 13

Existe-t-il des formations aux métiers du spectacle vivant dans la région ?

En Franche-Comté, il existe un DMA (diplôme des métiers d'art) régie de spectacle option lumière au lycée Pasteur à Besançon. La durée de formation est de 2 ans, on y accède sur dossier après un bac STI spécialité arts appliqués (ou une année de mise à niveau en arts appliqués). Pour mieux se rendre compte des réalités de la formation et des débouchés, le lycée organise chaque année des portes ouvertes. Les pro-

chaines sont prévues le samedi 27 février, de 9 h à 16 h. Renseignements, 03 81 81 22 89.

A noter que le site du ministère de la Culture recense et présente les formations du spectacle vivant : www.culture.gouv.fr/culture/infos-pratiques/formations

Voir également, le site www.professions.culture.fr qui regroupe 130 établissements d'enseignement supérieur en France.



Comment réserver une place au stade Bonal avec la carte Avantages Jeunes ?



Cette année, la carte Avantages jeunes est partenaire du FC Sochaux-Montbéliard et par cet intermédiaire propose une centaine de places gratuites pour chaque match à domicile. Le détenteur d'une carte possède un coupon valable pour une place. Pour en bénéficier, il doit remplir le formulaire de réservation pour le match de son choix sur le site www.jeunes-fc.com. Les formulaires sont en ligne environ 15 jours avant la date du match. Pour les prochaines rencontres par

exemple, ils seront accessibles le 4 janvier (pour Sochaux-Lille du 20 janvier), le 21 janvier (Sochaux-Nancy du 6 février), le 4 février (Sochaux-Lyon du 20 février), le 18 février (Sochaux-Toulouse du 6 mars), le 11 mars (Sochaux-Marseille du 28 mars). Si la réservation est validée, il faut ensuite retirer sa place le jour du match au guichet du stade en se munissant de sa carte d'identité, de sa carte Avantages jeunes et du coupon "FC Sochaux-Montbéliard" de votre pack.

Qu'est-ce que la validation des acquis de l'expérience ?

La VAE est une voie d'accès aux diplômes grâce à l'expérience professionnelle. Elle permet à toute personne engagée dans la vie active depuis au moins 3 ans de faire reconnaître officiellement ses compétences professionnelles, par un titre, un diplôme professionnel ou un certificat de qualification. La démarche consiste d'abord à identifier la certification possible puis faire une demande auprès d'un organisme certificateur. Si la demande est acceptée, il faut constituer un dossier et passer devant un jury qui validera entièrement, partiellement ou pas du tout les acquis. Douze points relais conseils

sont présents en Franche-Comté pour délivrer toutes les informations préalables utiles. Les CIBC à Besançon (03 81 41 80 00), Montbéliard (03 81 32 36 69), Lons (03 84 24 80 29), Dole (03 84 72 79 78), Vesoul (03 84 96 85 04), Arc-les-Gray (03 84 65 63 79) et Belfort (03 84 54 04 15), l'Alpa à Besançon (03 81 52 14 90), l'APP, Greta du haut Doubs à Pontarlier (03 81 39 35 31), l'APP - Greta du haut Jura à St-Claude (03 84 41 03 89), l'APP Greta de Lure (03 84 89 00 35), l'APP - AFPS de Luxeuil (03 84 93 86 70).



COORDONNÉES DU RÉSEAU INFORMATION JEUNESSE DE FRANCHE-COMTÉ

- Crij, Centre régional d'information jeunesse, 27 rue de la République, 25000 Besançon, 03 81 21 16 16
- Cij, Info jeunesse Jura, 17 place Perraud, 39000 Lons-le-Saunier, 03 84 87 02 55
- Cij, Centre information jeunesse, 38 rue Paul Morel, 70000 Vesoul, 03 84 97 00 90
- Bij, Belfort information jeunesse, 3 rue Jules Vallès, 90000 Belfort, 03 84 90 11 11
- Bij, Bureau information jeunesse, 2 avenue des Alliés, BP95287, 25025 Montbéliard cedex, 03 81 99 24 15

www.jeunes-fc.com





De l'avenir dans le microscopique

Les microtechniques : un marché porteur et une spécialité en Franche-Comté. Pour ceux qui n'ont pas peur des études de haut niveau.

Les microtechniques, c'est en gros l'univers du minuscule et de l'ultra-précis. Un domaine dans lequel Besançon est devenu capitale : forte de sa tradition horlogère et micromécanique, la ville a su capitaliser ses expériences pour s'orienter vers un domaine à l'avenir incontestable. Si bien

que l'Ensmm est aujourd'hui la seule école française d'ingénieur spécialisée et qu'un pôle de compétitivité microtechniques a vu le jour à Besançon. Une situation que traduit également la création de l'institut Femto-ST en 2004 : regroupant tous les acteurs majeurs (labos, Université, UTBM, Ensmm), il associe aux micro-

techniques des compétences pluridisciplinaires de haut niveau dans les domaines de l'automatique, de la mécanique, de l'électronique, de l'acoustique, de l'énergétique, de l'optique et du temps-fréquence. Regroupant environ 500 personnes, Femto-ST est déjà à l'origine de nombreuses start-up, commercialisant les techniques issues

de ses recherches. Tout cela peut se résumer autrement : il y a du travail et de l'avenir. L'Ensmm évalue le devenir de ses élèves et les résultats montrent que, toutes sections confondues, 60 % des élèves travaillaient deux mois après leur sortie de l'école. Ils étaient 80 % au bout de 6 mois. Evidemment, les étu-

des sont poussées : 85 % des élèves passent par les classes préparatoires scientifiques puis le concours commun polytechnique, les autres étant admis sur titre après un DUT, un BTS ou encore une licence, voire un Master 1. Ensuite, ce sont 3 années à l'école pour obtenir le diplôme d'ingénieur et le grade de master. "Les microtechniques sont un secteur en développement confirme Pascal Vairac, directeur adjoint de l'Ensmm. Surtout à l'heure où l'on parle beaucoup d'écoconception et de développement durable. Les microtechniques ont une carte importante à jouer car elles permettent de fabriquer des systèmes complexes à moindre coût. Dans nos filières, on insiste aujourd'hui beaucoup pour associer enjeux sociétaux et enjeux industriels. Les notions liées à la conception durable font partie des préoccupations que l'on souhaite transmettre aux élèves".

C'est surtout l'étendue des secteurs concernés qui offre des débouchés importants. A titre indicatif, le contrat de performances signé par le pôle des microtechniques avec l'Etat inclut cinq axes technologiques prioritaires : la microfabrication et la micromanipulation, la micro injection, les microsystèmes, le traitement de surfaces et les nanomatériaux. Quatre marchés cibles principaux ont été identifiés : le biomédical, le transport et l'énergie, la mesure et le contrôle et enfin le luxe (horlogerie, bijouterie, lunetterie). Autant de secteurs d'avenir.

Photos L.Chevrel/KR Images presse

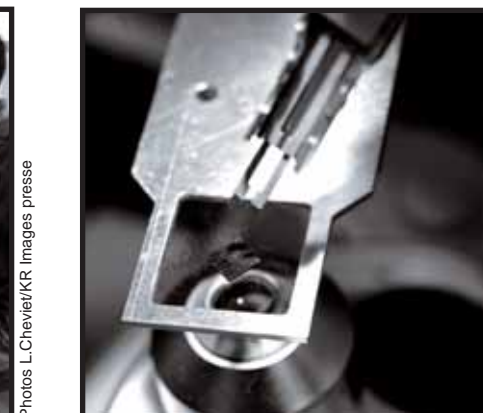
S.P.



Vers le toujours plus petit.



Le pôle des microtechniques est une reconnaissance pour la région, dans un domaine de prédilection.



Micropinces.

Parcours

"Un marché qui a le vent en poupe"

"Il y a énormément de choses à faire en microtechniques. La miniaturisation a le vent en poupe, on réduit sans cesse les composants, on veut aller vers du toujours plus petit et plus léger, dans tous les domaines : de l'électronique aux prothèses médicales en passant par l'espace. Si l'on peut faire un satellite de 10 kg au lieu de 10 tonnes, c'est quand même plus pratique".

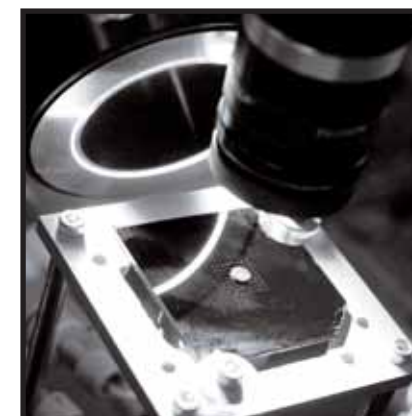
Arrivé à Besançon en 2001 pour intégrer l'ENSMM ne regrette pas d'y avoir découvert l'univers du "micro" : il est aujourd'hui à l'incubateur d'entreprises innovantes de Temis où il prépare un projet de création devant voir le jour d'ici la fin de l'année sous le nom Percipio Robotics. "J'ai vraiment découvert tout ce qui est microrobotique et micromanipulation lors d'un stage d'études de 7 mois au laboratoire Femto. Après mon diplôme à l'ENSMM j'y ai été embauché comme ingénieur de recherche contractuel. Et maintenant, je vais utiliser ce que j'y ai appris pour commercialiser des systèmes robotisés de microassemblage. C'est grâce à Femto que je peux créer cette entreprise : c'est un super vivier de ressources, très dynamique et quand on veut en sortir pour exploiter les recherches, il y a vraiment des possibilités". A 29 ans, David Hériban sait qu'il se lance sur un marché de niches, mais porteur : "il y a tellement d'applications à l'assemblage de haute précision : cela va des entreprises de micromécanique aux laboratoires de recherche en passant par l'horlogerie".



Photos Yves Petit



La salle blanche de Femto-ST, qui permet de réaliser des microfabrications. A noter que l'ENSMM est la seule école à disposer d'une salle blanche pour ses élèves.



Des recherches qui trouvent des applications dans de nombreux domaines, du biomédical au transport... Et un secteur d'avenir.



Associé au CNRS, l'institut Femto-ST (Franche-Comté électronique mécanique thermique et optique - sciences et technologies) est rattaché à l'Université de Franche-Comté, à l'Université de technologie de Belfort-Montbéliard et à l'Ensmm. Son activité, c'est la recherche de pointe ancrée dans la tradition industrielle régionale issue des microtechniques. Elle trouve des applications dans 6 grands domaines : micro nanotechnologies et fabrication, temps-fréquence et télécoms, biomédical, transport, énergie et développement durable, génie industrie. Son effectif compte 270 permanents et 230 non permanents parmi lesquels 180 doctorants. Présent sur 4 sites du campus bisontin, 2 sites à Belfort et 1 à Montbéliard, Femto-ST dispose notamment d'une plateforme technologique de microfabrication, comportant notamment 800 m2 de salle blanche dédiés aux micro et nanotechnologies.

Principales formations en Franche-Comté

Ecole nationale supérieure de mécanique et des microtechniques 26 chemin de l'Epitaphe, 25000 Besançon (03 81 40 27 00 et www.ens2m.fr)

Université de Franche-Comté : licence professionnelle mécanique spécialité microfabrication pour les microtechniques (01 81 66 66 66, www.univ-fcomte.fr) Pour l'ensemble des formations dans la région et pour connaître les possibilités de formation continue, consulter les sites : www.onisep.fr www.efigip.org

Mesures pour l'emploi

Pas facile de s'y retrouver parmi tous les contrats d'aide à l'emploi. Pourtant il vaut parfois le coup de s'y pencher attentivement. C'est peut-être le moyen de faire la différence pour trouver du travail. Seconde partie, avec un tour d'horizon de dispositifs qui ne s'appliquent pas seulement aux jeunes.

La connaissance précise des conditions d'éligibilité, des aides éventuelles, du coût pour l'employeur peut parfois représenter le décalé d'une embauche. Car les chefs d'entreprise ne sont pas forcément au courant de tous les dispositifs et de leurs subtilités. Mentionner une possibilité de ce type dans une lettre de motivation ou un entretien révèle également une part de motivation de la part du candidat.

- le contrat d'avenir concerne le recrutement de personnes bénéficiaires du RSA, de l'ASS (allocation de solidarité spécifique), de l'API (allocation de parent isolé) ou de l'AAH (allocation aux adultes handicapés) en CDD de 2 ans, voire moins sur dérogation, renouvelable. L'employeur bénéficie d'une aide à l'embauche, d'une aide dégressive de l'Etat, d'une exonération de charges sociales et fiscales, de non prise en compte dans l'effectif et de dispense de versement de l'indemnité de fin de contrat. Le dispositif inclut des actions de formation et d'accompagnement au bénéfice du salarié, examinées au cas par cas. Renseignements : Pôle emploi.

- aide à l'embauche dans les très petites entreprises (moins de 10 salariés), pour des CDI ou des CDD d'au moins 12 mois. Il s'agit d'une exonération des charges patronales, totale pour une rémunération au Smic, partielle pour une rémunération allant jusqu'à 1,6 fois le montant du Smic. Cette aide est cumulable avec d'autres exonérations de charges existantes. Elle est valable jusqu'au 30 juin 2010. La demande d'aide peut être téléchargée sur www.zerocharges.fr ou réclamée au Pôle emploi.



Des aides aux entreprises pour favoriser l'embauche.

- embauche dans les zones défavorisées : les organismes d'intérêt général et les entreprises de 50 salariés maximum des zones franches urbaines, des zones de redynamisation urbaine et des zones de revitalisation rurale bénéficient d'exonération de charges sociales pour les CDI ou CDD d'au moins 12 mois. Renseignements auprès du Pôle emploi.

- le contrat initiative emploi pour toute embauche de personnes rencontrant des difficultés d'accès à l'emploi. Pour les jeunes, il existe un dispositif spécifique (voir TOPO n°198). Pour les plus de 25 ans, le CIE s'applique pour des CDI ou CDD renouvelable deux fois dans la limite de 24 mois. Il est assorti d'une aide de l'Etat (maxi-

mum 47 % du smic horaire) et éventuellement d'une réduction de charges. Renseignements auprès du Pôle emploi.

- le contrat d'accompagnement dans l'emploi est un dispositif similaire qui concerne les employeurs type collectivités territoriales, organismes de droit privé à but non lucratif, les personnes morales de droit public, les associations n'ayant pas de salarié permanent (dans certaines conditions), les groupements d'employeurs pour des fonctions internes au groupe, les ateliers et chantiers d'insertion. Pour l'embauche de personnes en difficulté d'insertion professionnelle, en CDD de 6 à 24 mois sur un poste visant à satisfaire des besoins collectifs non satisfaits, l'aide

de l'Etat peut atteindre 95 % du smic horaire brut, cumulable avec l'exonération de certaines charges. Renseignements et conventions : Pôle emploi.

- le contrat d'insertion - RMA : s'adresse aux entreprises qui embauchent un bénéficiaire du RSA, de l'ASS, de l'API ou de l'AAH, - en CDD de 20 h hebdomadaires minimum pour une durée de 6 mois renouvelable deux fois dans la limite de 18 mois au total - ou en contrat de travail temporaire pour une durée de 6 mois minimum et de 18 mois au total - ou en CDI. Un parcours d'insertion doit être mis en place au bénéfice du salarié. Ce contrat fait l'objet

d'une convention avec Pôle-emploi ou avec le Conseil général s'il s'agit de bénéficiaires du RSA. Il est accompagné d'une aide forfaitaire équivalente au montant du RSA, éventuellement d'un allègement de charges et de l'absence d'indemnité de précarité au terme du contrat. Renseignements : Pôle-emploi.

- le tremplin solidarités mis en place par le Conseil régional de Franche-Comté est destiné à soutenir et consolider des secteurs d'activité bénéficiant à des personnes fragilisées ou en difficulté, ou des secteurs d'activité assurés par des personnes elles-mêmes en difficulté d'insertion. Ce qui concerne des embauches dans les entreprises d'insertion par l'activité économique, les associations adhérentes au comité régional des services de remplacement dans l'agriculture, les associations prestataires d'aide à domicile auprès des personnes âgées ou handicapées, les entreprises amenées à recruter des demandeurs d'emploi subissant un licenciement économique, ainsi que des personnes en contrat de transition professionnelle ou relevant de la plateforme de transition et de mobilité professionnelle et enfin les entreprises reprises sous forme de société coopérative de production (SCOP). L'aide par équivalent temps plein concerné atteint 3000 voire 6000 euros selon les cas. Le dépôt et l'instruction des dossiers doivent être réalisés auprès de la Région. Modalités à consulter sur le site www.franche-comte.fr, rubrique aides régionales. Pour en savoir plus, emploi@franche-comte.fr

Infos en ligne : www.pole-emploi.fr

Brèves

AGRICULTURE

la chambre d'agriculture du Doubs et le Grand Besançon ont ouvert un point info installation - transmission dans le secteur agricole. Ce guichet unique fournit informations et conseils nécessaires aux porteurs de projets qui souhaitent créer, développer, transmettre ou reprendre une activité agricole. Un accompagnement est possible : entretien, diagnostic, plan de professionnalisation personnalisée pour les candidats à l'installation ; offres d'exploitation, diagnostic, mise en relation avec les cédants, infos sur les

aides et stages possibles pour les repreneurs. Renseignements : service Odasea, chambre d'agriculture, 130 bis rue de Belfort, 25000 Besançon (03 81 65 52 09 ; www.agridoubs.fr)

PORTES OUVERTES

L'Institut international des systèmes d'information de santé et de télémédecine (Iisist) est un centre de support de recherche et d'expérimentations et représente une vitrine pédagogique et technologique des dernières innovations dans son domaine. Depuis sa création en octobre 2008, il a réuni une vingtaine de partenaires industriels ainsi que des organismes publics tels que le CNRS. Dix projets ont émergé au sein de cette structure dont trois ont déjà débouché sur des actions de transfert de savoir-faire. L'IISIST a ainsi joué un

rôle dans des projets concernant un logiciel de bonnes pratiques de chimiothérapie, la mise en place d'un serveur de rapprochement des identités du patient et la transmission sécurisée de données médicales. Après cette année d'existence, ses membres fondateurs (l'Institut Pierre Vernier, l'Agence régionale de l'hospitalisation et EMOSIST-FC) et ses partenaires organisent à Besançon des journées portes ouvertes les 15 et 16 janvier. Des conférences, des démonstrations et des expositions seront organisées pour partager et faire découvrir les innovations non seulement aux industriels mais aussi au grand public (enjeux de la mise en place d'un dossier médical, retour d'expérience du suivi de patients portant un stimulateur ou un défibrillateur cardiaque, présentation de la future chambre d'un patient, présentation des moyens de sécurisation lors de la

transmission de données médicales, etc.) Rendez-vous au Parc euromédecine, Immeuble C, 16 rue du Professeur Paul Millieret à Besançon. Pour en savoir plus sur le programme de ces portes ouvertes, www.iisist.org

APRÈS LE BAC

à l'instigation de l'Onisep, de l'Université et du Conseil régional un guide "Après le bac 2010 en Franche-Comté" est distribué à chaque élève de terminale de l'académie. Pratique et complet, il recense toutes les formations postbac et leurs conditions d'admission et donne toutes les infos à connaître sur l'Université et la vie étudiante. Le guide est téléchargeable sur www.onisep.fr/besancon

Plan anti-galère pour les jeunes



En termes d'insertion, la formation professionnelle n'est pas une voie de garage. L'Association pour la formation professionnelle des adultes le rappelle à travers une campagne nationale, symbolisée par la figure combative de Philippe Lucas.



Photo Laurent cheviet / KR Image Presse

Le message est clair et tient en quelques phrases : "la formation professionnelle n'est pas une voie de garage", "de nombreux jeunes n'y pensent pas au moment de faire des choix", "un métier vaut parfois mieux qu'un diplôme sur le marché de l'emploi". Même si les formations de l'Afpa sont validées par un certificat ou un Titre professionnel délivrés par l'Etat, les stagiaires sont d'abord là pour apprendre un métier spécifique et des compétences concrètement liées à ce dernier. Et ce par l'intermédiaire de formations courtes, la plupart de 6 à 9 mois. Avec des résultats d'insertion moins étonnants qu'il n'y paraît quand on sait que l'organisme travaille directement avec le monde économique et sur des métiers recherchés ou d'avenir ou mésestimés. Et dans un souci de proximité puisque les formations sont déclinées au niveau local. Il en existe par exemple 41 cette année en Franche-Comté, mais

"La formation professionnelle n'est pas assez bien connue des jeunes"

200 000 jeunes, l'organisme est bien placé pour souligner que la formation professionnelle est une alternative crédible auprès des jeunes en situation de chômage ou de difficulté d'insertion professionnelle. Surtout si l'on considère que "170 000 d'entre eux sortent du système scolaire sans qualification et 50 % des jeunes inscrits à l'université en sortent sans diplôme ou avec une qualification qui n'est pas pertinente sur le marché du travail". "La formation professionnelle est peut être le chaînon manquant entre formation initiale et marché de l'emploi" suggère Philippe Cailla, le directeur général. Sans prétendre détenir les remèdes à tous les problèmes, l'Afpa veut surtout rappeler que ce type de formation est parfois une solution à côté de laquelle on passe facilement. Elle n'entend d'ailleurs pas la porter seule. Sa campagne vise à sensibiliser les jeunes mais aussi l'ensemble

Sur le site, 4 clips utilisent volontairement un ton décalé, humoristique pour interpeller les jeunes avec un message fort. L'ancien entraîneur de Laure Manaudou explique : "toute ma vie j'ai aidé de jeunes sportifs à s'accomplir et à réussir dans leur métier. L'Afpa fait exactement la même chose avec les publics qu'elle reçoit. Il était normal à mes yeux de m'associer à son action d'abord parce nous partageons et défendons les mêmes valeurs et ensuite parce qu'il est nécessaire et urgent de faire quelque chose pour les jeunes".

Avec 200 000 personnes formées chaque année, parmi lesquelles près de ce ne sont pas les mêmes à Besançon, à Belfort ou à Vesoul. Des résultats qui encouragent l'Afpa à combattre la morosité : "même avec peu de diplômes, on peut avoir des débouchés", "même sans le bac, on peut avoir un métier", "même sans expérience, on peut trouver sa voie". Malheureusement, aux yeux de l'organisme, ces réalités ne paraissent pas suffisamment connues par les jeunes. Surtout en période de crise. C'est ce qui conduit l'Afpa à mener une grande campagne nationale à leur intention. En adoptant des canaux "jeunes" comme un site événementiel nommé www.methodeanti-galere.fr, un partenariat avec Skyrock, des affiches et dépliants et un groupe Facebook. Pour enfoncer le clou, l'association a choisi Philippe Lucas comme ambassadeur de la campagne : une figure populaire dont le franc-parler et l'image décidée et volontariste colle bien avec le message que veut faire passer l'organisme.



Formations d'assistance de vie et d'outillage à Besançon, en 2008. L'Afpa s'efforce de donner des compétences en lien avec la réalité économique.

des acteurs concourant à l'intégration des jeunes dans le monde du travail : les décisionnaires en matière d'embauche, les salariés et leurs représentants, l'encadrement, les familles, les opérateurs de terrain... Une cinquantaine de partenaires a répondu présent pour soutenir l'Afpa dans cette initiative. Sur le plan régional, avec l'appui de l'Etat et du Conseil régional de Franche-Comté, cette campagne d'information est déclinée en étroite

collaboration avec Pôle emploi, le réseau Espaces jeunes-Missions locales, le réseau Information Jeunesse, Agefiph, l'Onisep et d'autres partenaires.

Pour en savoir plus en Franche-Comté : portes ouvertes de l'Afpa à Besançon et Belfort le 28 janvier Renseignements, 03 81 65 06 17 Sites : www.afpa.fr www.franche-comte.afpa.fr

Brève

VACANCES

L'UFCV propose aux 4-17 ans des vacances en séjours alliant pratique d'activités sportives, détente,

découvertes et créations artistiques : plus d'une centaine séjours dans toute la France pendant les vacances "hiver" et "printemps", encadrés par des animateurs diplômés à choisir en fonction des âges, des activités, du prix, des lieux de départ... Informations sur www.ufcv.fr. Catalogue "Vacances hiver/printemps 2010", disponible sur simple demande au 0 810 200 000 (prix d'un appel local) ou à l'UFCV à Besançon, 6 B boulevard Diderot, BP 66362, 25018 Besançon cedex 6

VAE

L'IRTS de Franche-Comté organise prochainement 4 conférences VAE dans toute la Franche-Comté. Ces conférences d'information sont gratuites et concernent les employeurs et salariés qui veulent accéder aux diplômés professionnels du secteur sanitaire, social et médico-social. La première aura lieu le 20 janvier. Renseignements, 03.81.41.67.76

Dossier >>> Mobilité

Billets pour le Québec

De leur séjour au Québec, ils ne retiennent qu'un seul inconvénient : l'hiver, long, long et rigoureux... Pour le reste, la plupart des témoignages des jeunes qui reviennent du Québec concordent : cela reste un souvenir mémorable. Facilité des démarches, qualité de l'accueil, coût de la vie favorable par rapport à la France sont quelques-uns des aspects positifs des stages ou études outre-Atlantique. Sans oublier l'absence de barrière linguistique qui ouvre même aux réfractaires de l'apprentissage d'une langue l'acclimatation rapide dans un pays lointain et le côté "rêve américain".

Une réalité encouragée par le fait que France et Québec ont tissé depuis longtemps des liens privilégiés. Ils ont été renforcés depuis

2001 par la signature de programmes de mobilité des jeunes. Parmi eux, Franche-Comté - Québec a permis cette année à 56 jeunes d'effectuer un stage professionnel au Canada. Au total, en 2009, 12000 jeunes Français se sont rendus là-bas dans le cadre d'études, d'expériences professionnelles, de jobs d'été ou du programme vacances travail. Voici quelques exemples et quelques infos pratiques pour ceux qui aimeraient suivre leurs traces.

Reportage photo à
Montréal : Yves Petit



Ils y sont allés

Les douze jeunes gens ci-dessus, photographiés au mois de novembre à Montréal, font partie des Francs-Comtois qui se sont rendus au Québec en 2009, dans le cadre d'un stage, d'études ou d'un séjour PVT.



De gauche à droite, au premier rang :

- **David Pharizat**, 20 ans, de Besançon. En stage de moniteur kayak de juin à octobre.

- **Félix Petit**, 18 ans, de Besançon. Poursuit des études de musique à l'Université de Montréal depuis 2008.

- **Gilles Chéfsailles**, 23 ans, des Fins. En stage de technicien audiovisuel à la télévision communautaire Frontenac de septembre 2009 à mars 2010.

- **Julie Koenig**, 26 ans, d'Arbois. En stage d'assistante coordination et production dans l'événementiel touristique de mai à novembre.

- **Indira Soliveau**, 27 ans de Choisey. En stage conseillère de vente cosmétique de septembre 2009 à mars 2010.

- **Alexandre Lehmann**, 28 ans, de Morteau. En stage de chercheur au laboratoire international de recherche sur le cerveau, la musique et le son de mai à novembre.

- **Lucie Thillerot**, 27 ans de Lons Lons-le-

Saunier. En stage d'assistante de projet de recherche en psychologie de mai à novembre.

Au second rang :

- **Aurélie Juillard**, 25 ans, de Montbéliard. En séjour au Canada dans le cadre d'un permis vacances travail.

- **Elise Bénia**, 30 ans, d'Etupes. En stage d'intervenante psychosociale au foyer de jeunes travailleurs et travailleuses de Montréal de mai à novembre.

- **Charline Vantard**, 23 ans de Besançon. En stage de psychologue de septembre 2009 à mars 2010.

- **Astrid Roy**, 23 ans, de Lons-le-Saunier. En stage d'assistante sociale de septembre à décembre.

- **Chloe Stiefvater**, 24 ans, de Besançon. En stage de coordinatrice en agence de presse d'août à novembre.

Permis vacances travail : "Découvrir d'autres cultures..."

Aurélie Juillard, 25 ans, est née à Montbéliard. Après son baccalauréat littéraire, elle s'est inscrite à la faculté de psychologie de Besançon où elle a décroché en 2008 le titre de psychologue du travail. Ensuite, elle a pu réaliser un de ses rêves... "Je suis restée plutôt sédentaire tout au long de mes études afin de m'y consacrer pleinement mais j'ai toujours eu dans l'idée de voyager après les avoir finis. Le Canada était mon rêve depuis toujours... J'ai donc cherché les moyens de pouvoir y passer du temps, j'ai pris contact avec l'Office franco-québécois pour la jeunesse qui a validé mon projet. En faisant des recherches pour trouver un lieu de stage, j'ai découvert le dispositif PVT (Permis vacances travail) : c'est un visa de travail d'un an qui permet aux jeunes français de 18 à 35 ans de pouvoir circuler dans tout le Canada. L'idée du PVT est de donner la possibilité de travailler pour financer ses voyages. Il n'est pas prolongeable ni renouvelable. Ce visa me paraissait plus aventurier que les programmes de l'OFQJ et permettait d'avoir du temps accordé aux voyages. Son obtention est très simple, il suffit de télécharger le formulaire en ligne, d'avoir une note de sa banque stipulant qu'on a une certaine somme d'argent sur son compte et d'écrire une lettre de motivation.

Mon ambition première était de trouver un job dans mon domaine. J'ai choisi la Province du Québec et plus précisément Montréal car il me semblait plus facile pour

moi de trouver un emploi dans un secteur francophone. La première difficulté est qu'au Québec, beaucoup de métiers font partie d'ordres, et qu'il faut appartenir à l'un d'eux pour pouvoir exercer. De plus l'équivalence d'un diplôme peut prendre un peu de temps et coûte de l'argent. Sans ça, il n'est pas question de travailler en tant que psychologue.

Dans la semaine suivant mon arrivée, j'ai rencontré des personnes "pvtistes" comme moi qui souhaitaient voyager. Je les ai suivis. Il s'en est suivi un nombre de découvertes : Toronto, les chutes du Niagara, le tour des plages de Floride, New York, la ville de Québec, Tadoussac (point d'observation des baleines), le lac St Jean, et bientôt Cuba puis la Gaspésie (région du Québec) avant de rentrer en France en avril. Sans oublier Montréal, ville dans laquelle j'ai vécu tout au long de l'année. C'est une ville qui vit de la culture, souvent gratuite comme lors des festivals qui s'enchaînent tout au long de l'été. J'ai financé ces voyages avec des petits boulots que l'on trouve très facilement au Québec.

A ce moment-là de mon parcours, je peux dire que même si mes objectifs professionnels n'ont pas été ceux que j'attendais, j'ai découvert des pays et des cultures que je ne pensais pas avoir la chance de voir. Les rencontres que j'ai faites ici ont été déterminantes concernant la tournure que mon PVT a pris".

Des expériences enrichissantes



"Une vie culturelle vraiment dense"



Félix Petit a quitté Besançon à 18 ans pour perfectionner sa pratique du saxophone, acquise au conservatoire et dans plusieurs formations locales dont le dernier, "Homunculus Sextet". Après audition, il a été admis à l'Université de Montréal, l'une des plus prestigieuses dans son domaine.

"Ma formation s'appelle Baccalauréat en interprétation jazz. Ce qui m'a amené à cette formation est un concours de circonstance, mais la grosse motivation était l'absence de formation jazz en France, mis à part le conservatoire national supérieur de Paris. Les quelques autres qui existent ne sont pas très reconnues... et il n'y a rien du tout à l'université. Cela fait plus d'un an que je suis à Montréal et la formation en elle-même va au-delà de mes espérances. Disons que je n'étais pas totalement persuadé de la pertinence d'apprendre le jazz à l'école, mais les professeurs sont tous des jazzmen accomplis et ils donnent des pistes d'apprentissage plutôt que de nous faire jouer comme eux. Ils prennent en considération la personnalité de chacun, nos goûts musicaux, tout en nous apportant des bases techniques solides et des réflexes importants. Ce que j'aime en particulier c'est que c'est très axé sur la pratique. Les seuls cours théoriques sont l'histoire du jazz et le solfège jazz. Sinon on est avec notre instrument dans tous les cours : cours de combo pour du jeu en groupe- dans lequel on enregistre toutes les trois semaines, cours d'improvisation et cours d'instrument. La vie culturelle à Montréal est vraiment intéressante : il y a des jam sessions tous les soirs dans différents clubs et communautés d'artistes, ce qui permet de mettre en pratique le soir même ce qu'on apprend pendant la journée !"

"J'aurais du mal à trouver un aspect négatif"

Alexandre Lehmann a 28 ans. Originaire de Morteau, il a suivi un parcours le menant en classe préparatoire scientifique à Besançon, à l'école des Mines à Paris, à un DEA en sciences cognitives et à une thèse au collège de France. Il a ensuite travaillé à l'organisation d'un colloque scientifique international et devait obtenir un poste aux Etats-Unis, avant que les fonds le validant ne soient supprimés. "Lorsque c'est tombé à l'eau, j'ai pris contact avec un laboratoire prestigieux à Montréal et avec le Crij car j'avais entendu parlé des bourses de la Région Franche-Comté. Comme le labo était intéressé, les démarches ont été assez rapides. Je les ai entamées en janvier et en mai j'étais sur place pour un stage. Il s'est terminé récemment mais comme il s'est bien passé, il est possible que je retourne travailler avec eux à partir du dernier trimestre 2010. En attendant, j'ai en vue un poste dans une Université au Mexique... Le laboratoire s'appelle Brams, il fait de la recherche sur le cerveau, la musique et le son. Pour résumer, mon travail a porté sur les réponses du tronc cérébral auditif humain à des sons artificiels simples et à des syllabes. J'ai étudié la modulation de ces réponses par l'attention et la perception visuelle en les mesurant par électroencéphalographie. C'est un domaine de recherche assez récent, en pleine explo-

sion. Beaucoup de choses ont été faites sur la vision, mais peu sur la perception auditive. Dans l'ensemble, je suis vraiment enchanté de mon séjour. D'abord parce que c'est un labo prestigieux, avec des équipements de pointe. J'ai trouvé des gens accueillants, serviables, souriants. Déjà, le tutoiement est de rigueur, ce qui modifie les relations, les rend tout de suite plus humaines. Dans mon domaine de recherche, plus de la moitié des experts mondiaux se trouvent à Montréal : c'était assez stimulant mais j'ai été aussi frappé par leur accessibilité. On ne sent pas la hiérarchie ou le prestige qui peut s'instaurer en France. Là-bas tout le monde mange autour de la même table, parle sur un pied d'égalité. C'est assez nord-américain. Du coup on a du plaisir à aller travailler, à discuter, à rester tard car il y a une bonne ambiance, beaucoup d'échanges. Je me suis senti très vite intégré, notamment parce que je vivais en colocation avec des Québécois. Ce mode de logement me permettait d'avoir suffisamment pour vivre avec la bourse de stage. Le coût de la vie est moins chère qu'en France et la parité euros/dollars favorable. J'aurais du mal à trouver un point négatif à ce stage, mais c'est vrai que je l'ai fait en été ! Chaque fois que j'ai eu un problème, j'ai trouvé quelqu'un pour m'aider. Il y a une amabilité, une serviabilité ambiantes qui incitent à faire pareil et beaucoup de petites choses dans la vie de tous les jours qui fluidifient les relations. Sur ce plan, c'est très différent



de la vie à Paris. Pour le contact humain, le dépaysement et le nouveau regard que ça donne, je conseille à n'importe quel jeune de tenter cette expérience, à condition de vouloir sortir de ses préjugés, d'avoir l'esprit ouvert. Pour ma part, je suis très reconnaissant à ceux qui m'ont permis de faire ce stage. J'ai appris de nouvelles choses, je peux ajouter une expérience dans mon CV et cela m'a vraiment boosté dans ma carrière".

"Un mélange de vieille France et de jeune Amérique"



Astrid Roy vient de Lons-le-Saunier. Après un baccalauréat scientifique au lycée agricole de Montmorot, elle s'est orientée vers les sciences humaines, et la psychologie en particulier, interrompant momentanément ses études (niveau master de psychologie clinique à l'Université de Besançon) pour suivre un stage professionnel au Québec. "Je trouve ce domaine d'études très intéressant cependant, afin d'enrichir nos connaissances, il me semble incontournable d'associer à celles-ci des expériences personnelles et concrètes dans lesquelles on s'investit plus activement qu'à l'université. Dans cet ordre d'idée, un stage à l'étranger me paraissait très intéressant, surtout dans ce domaine où l'altérité est un atout majeur. Aussi, au bout de plusieurs années "sur les bancs

de la fac", j'ai ressenti le besoin de faire mon chemin "autrement" temporaire et ce d'autant plus dans les organismes communautaires tels que celui où j'étais en stage. Avec peu de moyens cet organisme accueille près de 70 participants et un seul intervenant est présent, c'est pourquoi le stagiaire a des responsabilités non négligeables. Cela était très enrichissant et très valorisant : lorsqu'on a fait ses preuves, on nous fait totalement confiance, chose qui est beaucoup moins évidente en France où le stagiaire est souvent considéré comme un simple observateur... Je peux dire que cette expérience représente un véritable bond en avant dans mon projet professionnel, j'ai acquis des savoir-faire et de l'assurance tout en apprenant des expériences de mes superviseurs. Montréal est une ville agréable à vivre. L'ambiance y est sympathique et multiculturelle. Dans les restaurants, on trouve toutes les saveurs du monde ou presque ! Il y a de multiples activités culturelles et notamment des concerts à moindre coût. L'OFQJ organise aussi quelques rassemblements des stagiaires français lors d'activités citadines. Même si l'anglais se développe, la langue de référence est le français, ce qui est une bonne chose pour les personnes qui ont des lacunes en anglais comme moi ! Il s'agit seulement de se familiariser à l'accent québécois et aux expressions locales et en général les Français adorent ça ! Les Québécois accueillent très bien les Français, comme de véritables cousins peut-on dire. Pour résumer ma perception, le Québec est une région mystérieuse : un mélange assez subtil de vieille France et de jeune Amérique, génial !"

"Une belle expérience professionnelle et personnelle"

Titulaire d'un Dut carrières sociales et d'une licence en psychologie, **Elise Benia** travaille actuellement dans une Mission locale. Régulièrement, elle propose aux jeunes qui viennent la voir les possibilités offertes par l'OFQJ. Et pourquoi pas en profiter elle-même ? C'est ce qu'elle s'est dit, en prenant un congé sabbatique pour partir 6 mois en stage à Montréal. "L'idée était de m'enrichir des approches professionnelles des courants sociaux nord-américains, de m'inspirer culturellement et surtout de me lancer de nouveaux défis. Après plusieurs années d'expérience professionnelle dans le domaine de l'insertion professionnelle, je ressentais le besoin de sortir de ma "zone de confort", de me mettre en difficulté et me questionner pour apprendre sur moi, la vie, les autres. Je me suis rendue sur Paris pour rencontrer la documentaliste de l'OFQJ. Grâce à un bon ciblage de structures, mon expérience professionnelle et mon parcours universitaire j'ai pu trouver très rapidement un stage. Je note également une culture très favorable aux stages au Québec. Il semblerait qu'accueillir des stagiaires, et encore plus étrangers, soit considéré comme une réelle richesse, une source de réflexion et de remise en question professionnelle. Quant aux démarches administratives, je trouve qu'il y a une bonne articulation entre le Crij et l'OFQJ qui

sont facilitateurs, même s'il faut aussi faire preuve d'autonomie et d'organisation. Durant ces 6 mois, j'ai occupé un poste d'intervenante sociale dans un foyer de jeunes travailleurs et travailleuses de Montréal. Les jeunes accueillis dans cette structure ont entre 17 et 24 ans, sont en recherche d'un hébergement stable et favorable à un suivi éducatif au sens large leur permettant d'être autonomes et d'accéder à un logement indépendant. La première étape du travail consiste à faire émerger leurs besoins et difficultés et élaborer des pistes de travail, par exemple sur la gestion du budget, la stabilisation professionnelle et personnelle, les problématiques santé, le comportement, la notion d'engagement. Au sein du foyer, il y a 21 chambres équipées de cuisinette et meublées ainsi qu'un espace de vie commun. C'est l'endroit où vit le foyer et où sont proposées des activités diverses trouvant leurs sens dans la socialisation, la dynamique de groupe, l'ouverture culturelle. Mon rôle était de procéder aux entretiens de sélection des jeunes, aux suivis psycho-éducatifs, à la mise en place d'activités, à la vie en générale du foyer. Mon stage fut une belle expérience professionnelle et personnelle. J'ai été très bien accueillie au sein de la structure et très vite considérée comme un membre de l'équipe à part entière, avec des responsabilités, une prise de compte de



mes avis. J'ai appris beaucoup sur le sens donné au métier d'intervenant social / éducateur et sur toutes les valeurs humaines que cela suppose. Cela m'a aussi permis de me repositionner professionnellement. Même chose sur le plan quotidien : la vie montréalaise est faite de belles propositions culturelles (festivals, concerts, expositions, musées...), de rencontres cosmopolites. C'est une grande ville où tout semble bien plus simple qu'à Paris par exemple. La vie est moins chère, on circule très aisément en vélo, les Québécois sont très accueillants. Et Montréal est une belle porte d'entrée pour visiter le Québec et ses grandes espaces, les Etats-Unis et même les Caraïbes !"

"S'enrichir culturellement n'a pas de prix"

Julien Goguel et Alain Frachebois, 26 ans tous deux, se connaissent depuis l'âge de 13 ans, notamment pour avoir joué au foot ensemble. C'est encore autour du foot qu'ils ont suivi le même chemin les menant du Doubs au Québec. Et au soccer, "actuellement en plein développement là-bas". C'est Julien qui, le premier, a emprunté le chemin : "Je jouais au BRC puis je suis parti à Oman. A un moment, j'ai eu envie de changer d'air et j'ai fait connaissance avec un Québécois qui m'a mis en contact avec une école là-bas. J'y suis parti 6 mois en stage, de septembre 2007 à mars 2008. Mon rôle était d'assister un prof dans le domaine des arts de la rue. Tout m'a plu tout de suite : la vie, les gens, le contexte, c'est un peu le rêve US, l'idée que tout est possible. Par la suite, on m'a dit qu'on cherchait des coaches pour encadrer le soccer. J'ai été recruté par l'association régionale de soccer de l'Outaouais et j'y suis encore". Satisfait sur tous les plans, il a fait venir d'autres Français-

Comtois en stage, parmi ses connaissances. "Il y a un besoin et dans le soccer, quelqu'un qui vient du foot en Europe a tout de suite un niveau plus important. Dans le prolongement, j'aimerais créer un partenariat avec le district du Doubs". Pour l'instant, 2 stagiaires ont suivi son chemin, un troisième est pressenti. Le premier d'entre eux a été Alain Frachebois, en 2008. "Je travaillais dans les matériaux de construction mais c'était une belle opportunité que j'avais envie de vivre. J'ai fait un stage du 2 juin au 19 décembre, en évitant la mauvaise période ! Je coachais des filles de 14 ans et cela a été plus que bénéfique puisque j'ai passé deux diplômes d'entraîneur là-bas. J'ai même préféré la vie au Québec, j'y suis déjà retourné et j'espère pouvoir m'y rendre de nouveau prochainement. Pouvoir s'enrichir culturellement n'a pas de prix. De ceux qui y sont allés, personne ne le regrette. La seule chose est de ne pas avoir peur de partir". Julien Goguel est aussi enthousiaste :

"c'est hyper enrichissant, on apprend à découvrir une autre culture, une façon de voir les choses différente. Personnellement, j'essaie de prendre ce qu'il y a de bien ici et là-bas". Cette expérience lui ayant donné le goût des voyages, il n'entend cependant pas se fixer à Ottawa. "La première année, j'ai fait l'hiver au complet, c'est quand même long ! Je pense faire ma dernière année et ensuite j'aimerais continuer à voyager, aller dans l'ouest canadien ou dans un pays hispanophone".

Alain Frachebois (à g.) a suivi les traces de Julien Goguel pour s'occuper de "soccer" : les Canadiens sont très demandeurs".



Photo DR.

Cinq moyens de partir au Québec



1 Stages professionnels au Québec avec " Franche-Comté/Québec "

Le programme Franche-comté/Québec s'inscrit dans les actions du Conseil régional en matière de mobilité internationale des jeunes, en partenariat avec l'Office franco-québécois pour la jeunesse. Il concerne les jeunes diplômés, demandeurs d'emploi âgés de 18 à 30 ans, domiciliés en Franche-Comté.

Il leur permet d'acquérir des compétences nouvelles et de mieux s'insérer sur le marché international du travail grâce à des stages au Québec d'une durée de 3 à 6 mois dans tous les secteurs d'activité (excepté secteur médical et bâtiment).

2 démarches sont possibles :

- rechercher soi-même une structure d'accueil en fonction de son projet professionnel
- postuler à une offre de stage (consultables sur le site www.ofqj.org).

Les stagiaires perçoivent une bourse mensuelle de 763 € bénéficient d'assurances responsabilité civile-rapatriement et de facilités administratives financés par la Région Franche-Comté.

Informations générales : www.cr-franche-comte.fr/education/echange.php. Conseil Régional de Franche-Comté, service Mobilité internationale. Tél 03 81 61 63 55

Informations et candidature : www.jeunes-fc.com. Centre Régional et réseau Information Jeunesse. Tél 03 81 21 16 16

Voir également le site www.ofqj.org

2 Crepuq

Une convention de la Conférence des recteurs et des principaux des universités du Québec associe 216 universités ou écoles françaises à 19 universités québécoises, ce qui permet aux étudiants français d'y effectuer relativement facilement une partie de leurs études. Les étudiants qui se rendent au Québec demeurent inscrits à leur établissement d'attache, pour lequel ils acquittent de droits de scolarité habituels et continuent à recevoir l'aide financière à laquelle leur statut d'étudiant leur donne droit. Mais les établissements québécois ne délivrent pas de diplôme aux étudiants accueillis dans le cadre des programmes d'échanges de la Crepuq. Renseignements auprès des correspondants de la Crepuq en Franche-Comté :

ENSMM : Claude Roche, 03 81 40 27 71 (croche@ens2m.fr)

Université de Franche-Comté : Rudy Chaulet, CLA, 03 81 66 52 51 (rudy.chaulet@univ-fcomte.fr)

Université de technologie de Belfort-Montbéliard : Françoise Crimpet, 03 84 58 35 69 (françoise.crimpet@utbm.fr)

Site : <http://echanges-etudiants.crepuq.qc.ca>



3 Association Franche-Comté-Québec

Créée en 1968, France-Québec regroupe une soixantaine d'associations régionales dont le but est de faire connaître et aimer le Québec en France, développer l'amitié et les liens entre les deux pays. Cette association est là pour donner toutes les infos utiles sur le Québec, conseiller pour la préparation d'un voyage, présenter et relayer les programmes de stages et d'échanges et diffuser des annonces de Français et de Québécois cherchant stages, logements, jobs... Site : www.francequebec.fr
Contacts en Franche-Comté : Belfort-Québec, Anne-Marie Pommard, centre culturel du Mont, 26 avenue du Château d'Eau, 90000 Belfort (03 81 95 18 40), Franche-Comté Québec, Alain Chevillard, 4 bis rue Grenier 25000 Besançon (03 81 81 16 64, permanence le vendredi de 17 h à 18 h au centre Pierre Mendès-France, 3 rue Beaugard à Besançon).

4 Programme de mobilité des jeunes Canada - France.

Ce programme s'adresse aux 18-35 ans. Il est destiné à faciliter les démarches permettant de se rendre au Canada (permis de travail, visa...) et de s'y déplacer. Moyennant des frais de dossiers de 95 euros, il donne le droit de se perfectionner professionnellement sous couvert d'un CDD d'un maximum de 18 mois, de faire un stage, de postuler à des jobs d'été (3 mois maximum entre le 1er mai et le 30 septembre) ou à un permis vacances-travail pour ceux qui souhaitent avant tout effectuer un séjour de découverte touristique et culturelle, en étant autorisés à travailler pour compléter leurs ressources financières (maximum 12 mois). Il est possible de participer à deux reprises à ce programme à condition que les séjours s'effectuent dans deux catégories distinctes.

Infos : www.international.gc.ca, rubrique jeunes et éducation.

5 Programmes non spécifiques au Québec

- Bourse Acquis : les étudiants inscrits dans un établissement d'enseignement supérieur de Franche-Comté, partenaires du Conseil Régional peuvent effectuer une période d'études à l'étranger de 3 à 12 mois en bénéficiant d'une bourse de 230 € maximum par mois d'études (ou 180 € par mois en cas de cofinancement européen), dégressif selon le quotient familial. Cette bourse est financée par la Région.

- Dynastage s'adresse aux étudiants, apprentis et lycéens de la région. Il leur permet d'acquérir une expérience professionnelle dans une entreprise étrangère. Durée : de 2 semaines à 6 mois pour les apprentis et étudiants, de 2 à 16 semaines pour les lycéens. Une bourse est financée par le Conseil régional de Franche-Comté : maximum 95 € par semaine, dégressive selon le quotient familial pour les apprentis et les lycéens, maximum 380 € par mois, dégressive selon le quotient familial pour les étudiants.

Candidature auprès de la direction de votre établissement. Les dossiers de bourse sont téléchargeables sur le site du Conseil régional (www.franche-comte.fr).

OFFRES DE STAGE AU QUÉBEC - PROGRAMME FRANCHE-COMTÉ/QUÉBEC

POUR LES JEUNES DEMANDEURS D'EMPLOI DE 18 A 30 ANS, RÉSIDANT EN FRANCHE-COMTÉ

Jardinier dans un jardin botanique. Participer à un programme de gestion de collection. Stage à pourvoir aux Açores (Portugal) du 1er février au 1er juillet 2010. Programme Eurodyssée.

Assistant à la coordination marché historique. Participer à toutes les étapes de la réalisation d'un marché historique. Profil communication/événementiel. Stage à pourvoir à Montréal au Québec à partir du 03/05/2010. Durée minimum 3 mois. Programme Franche-Comté/Québec. Réf Q051.10

Aide-coordinatrice. Accompagner la coordinatrice dans les tâches quotidiennes et participer au développement de l'organisme. BTS Communication ou équivalent. Stage à pourvoir au Québec à partir du 05/04/2010. Durée minimum 3 mois. Programme Franche-Comté/Québec. Réf Q083.10

Rédacteur-superviseur. Concevoir, planifier et coordonner le travail de plus de 100 collaborateurs-rédacteurs. Stage à pourvoir au Québec à partir du 01/03/2010. Durée minimum 3 mois. Programme Franche-Comté/Québec. Réf Q080.10

Archiviste/documentaliste. Inventaire, suivi de fonds et répertoire de la théâtrographie et vidéographie d'une compagnie de théâtre. Stage à pourvoir à Montréal au Québec à partir du 05/04/2010. Durée minimum 3 mois. Programme Franche-Comté/Québec. Réf Q082.10

Comptable sous la supervision du rédacteur en chef et du directeur de publication. ". Bac+3 comptabilité-finance ou gestion. Stage à pourvoir au Québec à partir du 01/03/2010. Durée minimum 3 mois. Programme Franche-Comté/Québec. Réf Q079.10

Animateur social. Activités d'interaction sociale avec public adolescents dans un programme d'appartements supervisés. Stage à pourvoir au Québec à partir du 03/05/2010. Durée minimum 3 mois. Programme Franche-Comté/Québec. Réf Q081.10

Ces stages professionnalisants sont pilotés et financés par le Conseil régional de Franche-Comté (convention de stage, bourse mensuelle, assurances...). Renseignements sur www.jeunes-fc.com. - Contact : Centre régional d'information Jeunesse, 03 81 21 16 16



Brèves

INTERNET

quelques sites à consulter, ceux de l'Office franco-québécois pour la jeunesse (www.ofqj.org) et de l'association France québec (www.France-quebec.asso.fr) mais aussi celui plus généraliste du club Teli (www.teli.asso.fr), spécialisé sur les départs à l'étranger. Pour partir étudier, le site de l'ambassade (www.international.gc.ca) ou celui du Conseil des ministres du Canada (www.educationau-icnada.ca).



ETUDES

le Québec permet à tout bachelier français d'accéder au 1er cycle d'études universitaires. Renseignements, www.ccifq.org

NIVEAU DE VIE

le Québec est relativement accessible sur le plan du logement ou de la nourriture, surtout si l'on compare aux villes américaines ou aux capitales européennes. Pour vivre, logement compris, l'OFQJ estime qu'il faut compter environ 1000 dollars canadiens par mois (680 euros). C'est ce montant de ressources qu'il faut justifier pour obtenir de l'ambassade un permis de travail.



Vigilance sur l'achat en ligne

L'e-commerce explose. Plus pratique, permettant de trouver un objet en quelques clics ou d'aller rapidement au meilleur prix. Mais attention justement aux très bons plans. L'outil reste à manier avec précautions, prévient Franche-Comté Consommateurs.

Le commerce à distance des particuliers augmente actuellement à un rythme de 15 à 20 % par an. En 2008, il représentait près de 15 milliards d'euros de chiffre d'affaire. Dans ce domaine, Internet est largement le principal mode de commande, atteignant 80 % des actes d'achat. Évidemment, en ce qui concerne les sites et les marques notoires, les transactions sont désormais très sécurisées. Mais il faut se méfier des trop bonnes affaires que l'on peut trouver sur des sites méconnus. "Quand on est obnubilé par l'objet à acheter, on est moins vigilant, souligne Vincent Fontaine, de Franche-Comté Consommateurs. Et il ne faut pas croire que désormais tout est fiable sur Internet. Nous recevons régulièrement des consommateurs pour des soucis de livraison, de remboursement, de service après-vente". Sans compter les escroqueries : contrefaçons à des prix défectueux toute concurrence, objets qui n'existent tout simplement pas...

Dans le cas d'un produit commandé à un professionnel, Franche-Comté Consommateurs rappelle que les principes de la vente par correspondance s'appliquent : possibilité d'annulation de la commande en cas de retard de plus de 7 jours, droit de rétractation de 7 jours à compter de la réception (mais cela ne s'applique pas dans certains

cas : voyages, biens périssables, CD ou DVD sortis de leur emballage...).

C'est surtout au préalable qu'il faut faire attention. "Pour minimiser les risques, il faut se renseigner au maximum. Si un site paraît douteux, il peut être instructif de se rendre sur les forums de discussion et rechercher des témoignages. Il suffit de taper le nom du site sur un moteur de recherche conseille Vincent Fontaine. Pour les vendeurs particuliers, il existe souvent des systèmes de notation. Sans les prendre pour argent comptant, ils peuvent être un indicateur, notamment si les avis sont nombreux et argumentés. Et si ce n'est pas non plus une garantie, il vaut également mieux faire confiance à des vendeurs qui mentionnent adresse postale et numéro de téléphone". Ces mentions sont imposées pour les professionnels. Elles se trouvent en général dans les rubriques "qui sommes-nous ?", "mentions légales", "contact" ou "CGV".

L'association franc-comtoise rappelle deux ou trois recommandations connues mais sur lesquelles il est toujours utile d'insister :

Vérifier que le paiement est sécurisé. Cela se traduit par une adresse de page commençant par "https" au lieu de "http" et par l'apparition d'un cadenas fermé dans un coin de l'écran. Il existe également

une barre d'adresses sur fond vert présente avec des navigateurs à haut niveau de sécurité comme Internet Explorer 7/8, Firefox 3.0/3.5, Opera 9.X, ou encore Google Chrome, Safari 3.2, Safari 4, Flock.

En cas de paiement par carte bancaire, les formulaires fiables demandent le numéro de la carte, sa date de validité et son cryptogramme figurant au dos mais jamais le code confidentiel qui ne sert que pour un paiement en magasin. Par ailleurs, les données telles que le numéro de sécurité sociale, le numéro de compte bancaire ne doivent pas vous être demandées. La plupart des sites usuels et reconnus envoient des e-mails de confirmation de la commande ainsi que de l'envoi, qu'ils permettent en plus d'imprimer. Un nombre croissant d'entre eux envoient également un mot de passe éphémère à entrer sur la page d'identification, en plus du nom d'utilisateur et mot de passe usuel. Cette mesure de sécurité supplémentaire empêche les fraudeurs potentiels d'avoir accès à des comptes personnels accessibles avec un simple nom d'utilisateur et mot de passe. Méfiez-vous des formulaires trop simplistes, sans label ni confirmation de vos commandes ou des données que vous avez entrées.



Eviter les vendeurs qui veulent un règlement via Western Union, toujours douteux.

Commander à l'étranger rend plus difficile recours, réclamations et poursuites.

Et enfin : plus le montant est élevé, plus il faut se méfier. Se risquer à acheter une voiture sur le net

peut être plus dommageable qu'un DVD.

Franche-Comté Consommateurs, 29 rue Battant, 25000 Besançon (03 81 83 25 80), www.fc-consommateurs.org
Sites utiles : www.fevad.com, www.lesarnaques.com

Info logement Votre logement est-il décent ?

Un logement conforme aux caractéristiques de décence fixées par le décret n° 2002-120 du 30 janvier 2002 ne doit pas laisser apparaître de risques manifestes pouvant porter atteinte à la sécurité physique ou à la santé des occupants. Entre autres, les pièces principales bénéficient d'un éclairage naturel suffisant et d'un ouvrant donnant à l'air libre ou sur un volume vitré donnant à l'air libre. Le logement doit également être doté des éléments de confort suivants : une installation permettant un chauff-

fage normal munie des dispositifs d'alimentation en énergie et d'évacuation des produits de combustion et adaptée aux caractéristiques du logement ; une installation d'alimentation en eau potable assurant la distribution avec une pression et un débit suffisants pour une utilisation normale ; des installations d'évacuation des eaux ménagères et des eaux-vannes empêchant le refoulement des odeurs et des effluents et munies de siphon ; une cuisine ou un coin cuisine aménagé de manière à recevoir un appareil de

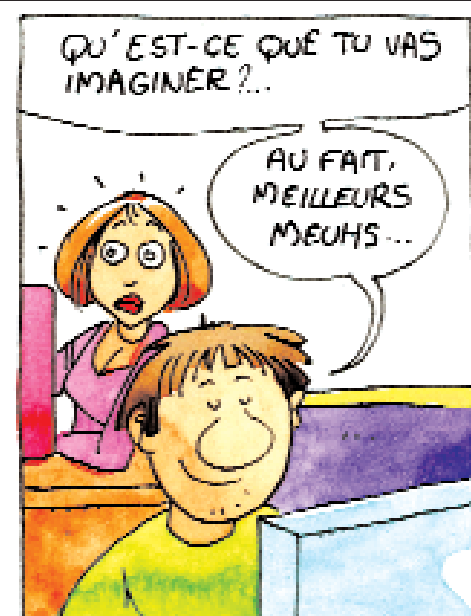
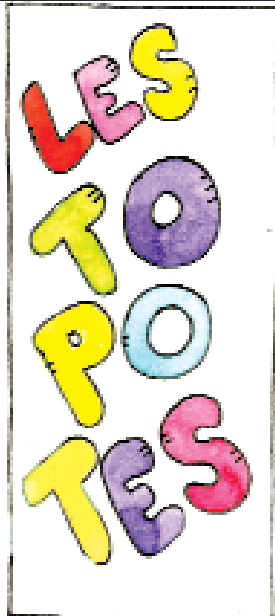
cuisson et comprenant un évier raccordé à une installation d'alimentation en eau chaude et froide et à une installation d'évacuation des eaux usées ; une installation sanitaire intérieure au logement comprenant un w.-c., séparé de la cuisine et de la pièce où sont pris les repas et un équipement pour la toilette corporelle comportant une baignoire ou une douche, aménagé de manière à garantir l'intimité personnelle, alimenté en eau chaude et froide et muni d'une évacuation des eaux usées. L'installation sanitaire d'un loge-

ment d'une seule pièce peut être limitée à un w.-c. extérieur au logement à condition que ce w.-c. soit situé dans le même bâtiment et facilement accessible ; un réseau électrique permettant l'éclairage suffisant de toutes les pièces et des accès ainsi que le fonctionnement des appareils ménagers courants indispensables à la vie quotidienne. Enfin, le logement dispose au moins d'une pièce principale ayant soit une surface habitable au moins égale à 9 m² et une hauteur sous plafond au moins égale à 2,20 mètres, soit un volume

habitable au moins égale à 20 mètres cubes.

S'il y a lieu, le propriétaire est tenu de mettre en conformité son logement.

En cas de litige sur l'insalubrité, le locataire peut s'adresser à la mairie ou à la commission départementale de conciliation (03 81 65 62 62 à Besançon, 03 84 86 80 00 à Lons, 03 84 68 27 00 à Vesoul, 03 84 58 86 86 à Belfort).



Jessica Cargill le karaté au féminin

Après de beaux résultats en 2009, la pensionnaire du Club Sauvegarde à Besançon se prépare pour une année de championnats d'Europe et du Monde.

Elle est Suisse, vit du côté de Bâle, mais s'entraîne à Besançon, au Club Sauvegarde. Les week-ends ou dès qu'elle a deux ou trois jours de congés, elle revient dans la capitale comtoise. C'est le prix de la reconnaissance, mais aussi de la réussite, dus à celui auquel elle doit beaucoup, Fodé Ndao. Elle l'a rencontré lors de compétitions en Suisse, elle est venue faire un stage, le courant est passé. *"C'est une chance de profiter de la personnalité, l'expérience, la compétence d'un vice-champion du monde. Non seulement il pratique un karaté extraordinaire mais en plus c'est un très bon coach, qui voit comment faire pour te faire progresser. C'est lui qui fait que je suis toujours là"*.

Plusieurs fois championne de Suisse, Jessica Cargill a obtenu en 2009 une médaille d'or à l'open international de Las Vegas et reste sur deux premières places d'affilée en coupe de France senior. Elle a également fait 7e au championnat d'Europe. Mais à 29 ans, c'est vers l'avenir proche qu'elle regarde. *"J'entame une grosse période qui va se terminer en 2011 avec les championnats d'Europe en Suisse, chez moi... Mais auparavant, il y aura ceux de 2010 et Grèce et surtout le championnat du monde en Serbie à la fin de l'année"*.

Avec ses derniers résultats, elle a de l'ambition. Il en faut pour conjuguer vie professionnelle et sport de haut niveau. Car il n'y a pas de pros en karaté féminin. Diplômée d'une

école de commerce, Jessica travaille actuellement chez Hertz et ne manque pas de remercier l'appui donné par son sponsor suisse, Eisberg, dans un français qu'on ne croirait pas appris (elle est passée par le CLA, parle également l'allemand et l'anglais). *"La compétition, on y prend goût, on va de l'une à l'autre, on veut gagner et quand on y arrive, on sait que ce n'est pas gratuit. Aujourd'hui, je suis contente de ne jamais avoir lâché. Parce qu'il y a des périodes où on stagne, où il faut se donner, faire des efforts. La réussite vient après, c'est comme dans la vie"*.

Mais le karaté ne lui apporte pas seulement des satisfactions sportives. *"Il n'y a pas beaucoup de filles dans le karaté et pourtant c'est une discipline qui donne de la confiance en soi, du self control. Elle est moins basée sur la brutalité que sur la vitesse : c'est du semi-contact, il faut travailler vite, de façon explosive, sans faire mal à l'autre. Et puis ce n'est pas seulement un sport mais aussi un état d'esprit basé sur le respect et la discipline"*. Avis aux amatrices : *"J'ai commencé à 12 ans, un peu par hasard, parce qu'un voisin karatéka m'avait proposé de venir voir. J'y suis allé, cela m'a plu tout de suite. Avant je faisais beaucoup de sport, du basket, du volley, de l'équitation, du judo. J'avais beaucoup d'énergie. Le karaté m'a aidée à me canaliser, à m'équilibrer, à me contrôler"*.

Stéphane Paris



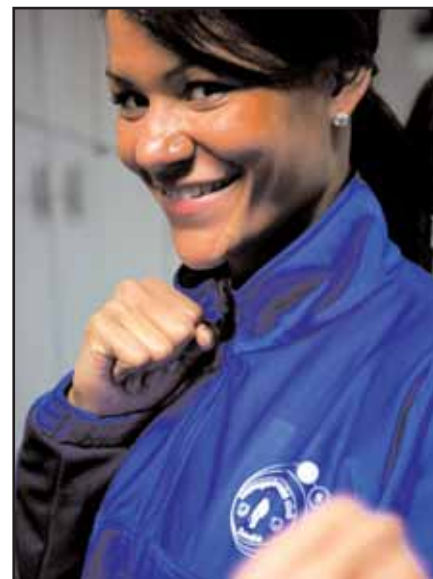
Photo Yves Petit

Club Sauvegarde de Besançon

Créé en 2003, le Club Sauvegarde de Besançon ne cesse de progresser. Outre les résultats de Jessica Cargill, il peut se satisfaire de récentes performances de Sofiane Hakkar (champion de France cadets, 5e aux championnats du monde cadets à Rabat, médaille de bronze de la coupe de France cadets), Abdoulaye Diop (champion du monde junior en 2003, médaille d'or de l'open Adidas ces deux dernières années), Yasin Boujaaba (champion de France minime et vainqueur de la coupe de France cadets), Jean-dominique Bianchini (champion de France minime en 2008), Moustapha Trousseau (champion de France pupille 2008). Mais le président (Eric Freymont) et le coach (Fodé Ndao) de cette structure installée dans le quartier de Planoise se sont fixé deux autres objectifs : la promotion de leur discipline en organisant notamment la Nuit des arts martiaux (la prochaine édi-

tion aura lieu le 29 mai à Besançon) et l'intégration sociale par le sport. *"Il n'est pas toujours facile pour les jeunes d'un quartier dit difficile d'être fort dans leur tête, de canaliser leur énergie, de se focaliser sur des objectifs et d'être plus performant à l'école"* écrit Fodé Ndao. Attaché aux valeurs véhiculées par son sport, il est persuadé que celles-ci peuvent les aider. *"Les cours du Club Sauvegarde sont basés sur l'échange entre les jeunes karatékas, chacun tirant avantage de la différence culturelle de l'autre"*. Le club comptait 87 adhérents en juin dernier : 81 en karaté et 6 en boxe thaï.

Contact : Club Sauvegarde, 7 rue de Reims, 25000 Besançon (06 99 62 69 68, mail : sauvegardebesancon@gmail.com)



■ Vie quotidienne

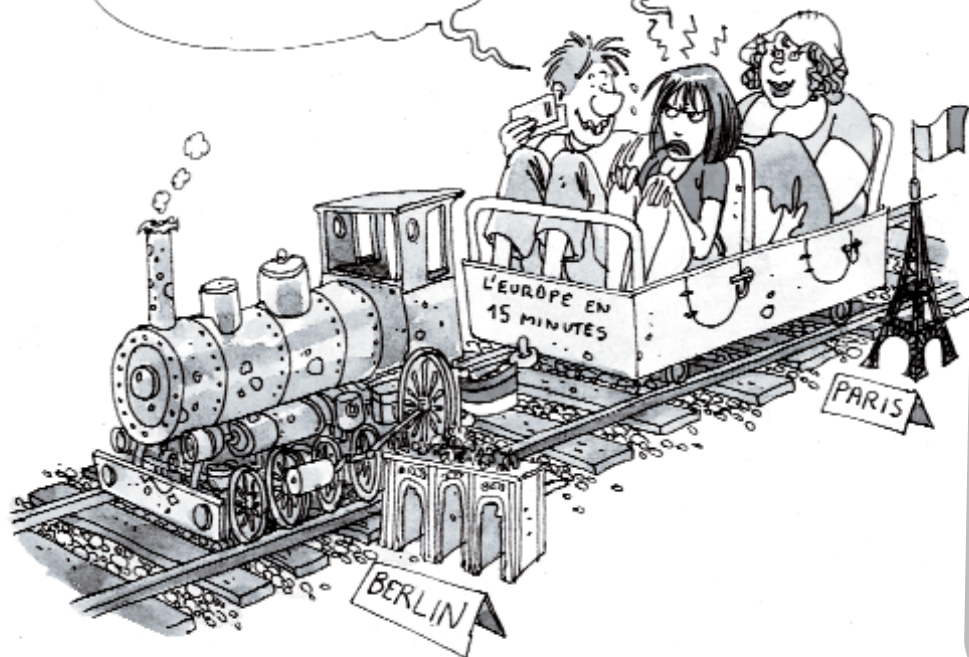
www.zepass.com

Où l'on peut trouver ou revendre des billets d'occasion pour des spectacles, du sport, des concerts et surtout des voyages en train. Le site est gratuit et n'engendre ni frais ni commission. assez pratique si l'on a un billet de train que l'on ne souhaite plus utiliser. Mais aussi si l'on veut voyager moins cher : un module permet d'entrer son sou-

hait de trajet et de date et de voir rapidement si un internaute propose un ticket correspondant. Deux autres mettent en avant les derniers trajets et places de concert mis en vente. En complément, la rubrique voyages oriente vers des billets d'avion, réservation d'hôtels, séjours ou locations de voitures les plus avantageux.

TECHNIQUEMENT, LA VENTE EST VALABLE... C'EST UN PARIS-BERLIN EN TRAIN...

TECHNIQUEMENT T'ES MORT...



■ Orientation

www.lecanaldesmetiers.tv

Un portail d'orientation où la vidéo est reine : des fiches sur 12000 métiers dont 2000 proposés en vidéo. En complément, des dossiers, des événements, une actualité, des témoignages liés à l'orientation, à la formation et à l'emploi. Le site

propose actuellement un concours aux collégiens et lycéens sur le thème "je filme le métier qui me plaît". Un tiers des ressources est accessible gratuitement, pour voir le reste il faut s'abonner (29 euros par an pour un particulier).

■ Franche-Comté

www.motilib.fr

Ce nouveau site sera accessible à partir du 10 janvier : cette centrale régionale d'information multimodale nommée permettra d'avoir accès aux informations utiles sur l'ensemble des réseaux de transports de Franche-Comté, et sur les réseaux de la France entière. Il sera possible d'organiser ses déplacements

en combinant plusieurs modes de transports du lieu de départ au lieu d'arrivée. Les itinéraires seront cartographiés et les plans détaillés des principaux pôles d'échanges faciliteront les correspondances. Le système est conçu pour donner en quelques clics l'itinéraire optimal d'un trajet.

■ Vie quotidienne

www.energiemoinschere.com

Ce site est le premier comparateur des fournisseurs d'énergie sur Internet, une initiative utile au moment de l'ouverture du marché à de multiples fournisseurs. Il propose de trouver les meilleures offres, visualiser le gain estimé en fonction de votre situation et même de souscrire directement

à une offre. Mais pour mieux s'informer, il répond également aux questions principales que chacun est amené à se poser : la qualité de l'énergie, les prix, pourquoi et comment changer de fournisseurs, combien y en-a-t-il sur le marché...

Culture

Désir et libido des ados sur le devant de la scène

Le metteur en scène Guillaume Vincent livre son interprétation de "l'Eveil du printemps", de Frank Wedekind. Une pièce dont le thème majeur est la découverte des plaisirs des sens.

Quand Frank Wedekind publie "l'Eveil du printemps" en 1891, c'est avec la ferme intention de briser les tabous autour de l'éveil à la sexualité chez les adolescents et de dénoncer la rigidité de l'éducation parentale prussienne d'alors. Masturbation, homosexualité, avortement, suicide, l'auteur s'inspire de faits réels. Sa pièce fait scandale et se heurte à la censure. Il faut attendre 1906 pour qu'elle soit montée. Plus d'un siècle plus tard, le metteur en scène Guillaume Vincent crée une nouvelle version de cet éveil perturbant, à grand renfort de chorégraphie et de musique. "Avec le chorégraphe David Wampach, on voulait que le théâtre et la danse soient les plus mélangés possible" explique le metteur en scène. Sept acteurs "qui ont tous un rapport étroit



Un pièce qui a fait scandale en 1891.

avec le mouvement et la danse" leurs corps le texte à la fois tragique et plein d'humour de

Wedekind. L'un d'eux joue du clavecin. Du texte original, Guillaume Vincent n'a gardé que les rôles de ces enfants qui n'en sont plus vraiment. "J'ai voulu dénoyauter la pièce, enlever le rôle des parents. Je voulais laisser les adolescents face à eux-mêmes. J'ai interviewé des jeunes de cet âge et me suis demandé ce qu'ils pouvaient dire aujourd'hui sur le monde et sur leurs passions. Les comédiens ont tous le double de leur âge dans la pièce, ce qui permet aussi d'aborder le rapport qu'on entretient avec sa propre enfance et plus tard avec son enfant". Le metteur en scène a choisi pour décor une boîte suspendue à 1,50 m du sol, "comme une maison avec des fenêtres derrière lesquelles défilent des paysages. On est sans cesse entre différents états. C'est une traversée de multiples univers" explique-t-il. Co-production du Nouveau théâtre, du théâtre de la Colline et du Centre national chorégra-

phique de Belfort, "l'Eveil du printemps" sera dévoilé à Besançon du 21 au 29 janvier avant de s'installer à Paris un mois durant, justement au printemps.

Aline Bilinski

"L'Eveil du printemps de Frank Wedekind", mise en scène Guillaume Vincent

Du 21 au 29 janvier 2010 au Nouveau Théâtre 03 81 88 55 11 www.nouveautheatre.fr

IL EST PERMIS DE PARLER DE L'INTERDIT ?



Ils créent en Franche-Comté Céline Boyer

Céline Boyer est diplômée de l'école d'art "le Quai" à Mulhouse. Aujourd'hui graphiste, elle poursuit en parallèle un travail d'artiste et de photographe. C'est à ce titre qu'elle propose actuellement l'exposition "Empreintes" à Ornans. Elle aborde le peintre Gustave Courbet par le biais de l'intérêt que celui-ci éprouvait pour la photographie et l'appartenance à un "pays", à un territoire. Selon l'artiste, "notre corps garde la mémoire de notre appartenance, des terres de nos origines et de l'histoire de notre culture. Nous voyageons par delà les frontières et le temps grâce à ce qui nous constitue..." Le fruit de ces préoccupations finalement très actuelles est à voir jusqu'au 14 mars 2010.

Exposition "Empreintes" à l'Atelier Courbet, 14 avenue du Maréchal de Lattre de Tassigny à Ornans, du 18 décembre 2009 au 14 mars 2010
Tous les week-ends de 14 h à 18 h, du mercredi au vendredi de 14 h à 18 h pendant les vacances scolaires

Infos sur <http://musee-courbet.doubs.fr>

Brèves

PEINTURE

Guy Stoeffler peintre abstrait d'Evette-Salbert, expose en ce moment à la galerie Philosoph'art de Belfort, après avoir proposé ses œuvres dans une dizaine de galeries en France, Belgique, Espagne et Suisse. La peinture de Stoeffler, définie comme abstraction en mouvement, navigue entre une abstraction très épurée, parfois minimaliste et des compositions où la matière se confond avec la sculpture, tant il prépare ses supports avant de travailler sur sa palette chromatique. Une douzaine de ses œuvres récentes sont à découvrir au 81 avenue Jean Jaurès à Belfort. Renseignements, www.guy-stoeffler.com

"APRÈS DISPARITION"

création musicale de Contraste -Ensemble vocal de Franche-Comté qui part à la rencontre d'artistes aussi divers que Brahms, Gilles de Binchois, Philippe Glass ou Terry Riley. Le 26 janvier au théâtre musical de Besançon, le 28 au théâtre de l'Allan, Montbéliard.

PEINTURE

Fanny Raffard expose ses peintures acryliques et à l'huile du 4 au 29 janvier au CLS Bellevaux à Besançon (quai de Strasbourg). Des travaux variés mais un sujet de prédilection, l'être humain et ses émotions. Permanences de l'artiste les 8, 16 et 29. Infos, 03 81 61 43 55.

HUMOUR

Jean-Jacques Vanier s'engage, dans ce nouveau spectacle dans une vraie galère. Partant d'une méticuleuse histoire de chaussures à lacets, cet homme délicat se donne un énorme défi : comprendre les femmes, comprendre sa femme de l'intérieur. Vanier est un humoriste gentil, c'est très rare de faire rire, vraiment, en étant gentil. "Elles", représentation le 12 janvier à Belfort, Maison du peuple.

"AMPHITRYON"

Molière mis en scène par Bérangère Jannelle, cela donne un spectacle qui parle des enjeux du monde contemporain. Les 21, 22 et 23 janvier au Granit, Belfort.

"LE RECOURS AUX FORÊTS"

le théâtre aborde la philosophie à travers un texte de Michel Onfray, en associant spectacle 3D, images du cosmos et 4

artistes : Jean Lambert-wild, Jean-Luc Therminarias, Carolyn Carlson, François Royet. Les 28 et 29 janvier à Belfort (Maison du Peuple).

"L'ANNÉE TERRIBLE"

à partir de juillet 1870 et la déclaration de la guerre à la Prusse et pendant 12 mois, en 100 poèmes, Victor Hugo tient la chronique des souffrances du peuple et de son deuil familial (mort de son fils : document historique unique, extraordinaire, bouleversant. Epique et grandiose, proposé en spectacle par le théâtre Bacchus le 19 janvier. Infos 03 81 82 22 48

"L'ORCHESTRE FANTÔME"

exposition de Peter Vogel : sculptures métalliques, musique électronique et orchestre fantôme au programme d'une exposition interactive dans laquelle le visiteur fait réagir les machines par le mouvement ou le bruit et pénètre dans un univers artistique au carrefour des arts plastiques, de la science et de la musique. A Besançon, Musée du Temps, jusqu'au 14 février 2010

Poligny en scènes

À l'heure de la mondialisation et des nouvelles technologies numériques, la culture a encore toute sa place au niveau local. À Poligny, deux associations théâtrales en attestent et proposent au gré d'une programmation riche et d'un centre de ressources une alternative au "culturel citoyen".



L'association propose une représentation par mois sous diverses formes du spectacle vivant : théâtre mais aussi contes, lectures, marionnettes...

"Place des Théâtres" et "Mi-Scène" : deux entités bien distinctes mais qui partagent les mêmes locaux, salariés, et moyens techniques. Cette mise en commun a permis aux deux associations une complémentarité des actions mises en place : programmation de spectacles professionnels, bibliothèque spécialisée, stages et ateliers. À la genèse de cette aventure, Yves Courty, professeur de théâtre et de dessin, a eu l'idée de proposer aux élèves et enseignants un centre de ressources et de discussions facilitant les échanges

entre amateurs et professionnels. C'est en 2000 que "Place des théâtres" et sa bibliothèque voyaient le jour à Poligny. "Le choix des ressources a été porté sur le théâtre contemporain car il est peu connu du grand public et plus onéreux" explique Mary Brischoux, la chargée de projet des deux associations. Accessible à tous, le centre offre une palette d'œuvres théâtrales et théoriques consultables sur place et empruntables. "Nous avons un projet de bibliothèque itinérante en partenariat avec d'autres communes relais" continue Mary Brischoux. "Mi-Scène" emboîtait le pas à "Place des Théâtres" deux années plus tard. À l'origine, une com-

pagnie de théâtre amateur également désireuse de créer un lieu de rencontre entre professionnels et amateurs. Des spectacles auxquels les Polignois avaient accès jusque-là uniquement via les grandes villes furent ainsi proposés. L'association concentre son activité sur la programmation et propose une représentation par mois sous des formes très diverses : contes, lectures, théâtre, marionnettes, projections, burlesque, ... Même si ces structures ont été élaborées pour proposer un contenu culturel dans une petite commune, la question de l'affluence se pose tout de même pour le centre de ressources : "il y a moins de monde que dans

la bibliothèque communale déplorée la chargée de projet. Nous devons en passer par l'itinérant car le microcosme polignois ne suffit pas à faire vivre la bibliothèque. S'il n'y a pas d'institutionnalisation, si le site n'est pas reconnu, j'ai l'impression que les gens ont peur de venir ! C'est une remise en question perpétuelle pour trouver des solutions". Quant à la programmation, "Mi-Scène" a su fidéliser son public : "nous avons aujourd'hui une trentaine de spectateurs qui assistent régulièrement aux spectacles, ainsi qu'une soixantaine d'élèves se targue Mary Brischoux. Nous travaillons beaucoup avec les collègues et lycées." Est-ce suffisant pour assurer une pérennité ? Le maire de Poligny, Dominique Bonnet, se veut optimiste et croit fermement en l'ouverture culturelle en milieu rural : "nous devons avoir des idées novatrices, être plus astucieux,

c'est plus difficile mais réalisable ! Bien sûr cela peut être frustrant car nous investissons et nous n'avons pas toujours la réponse du public. Mais la culture ne doit pas être restreinte au chef lieu de canton." La solution, pour l'élu, résidera dans l'intercommunalité : "nous souhaitons mutualiser les structures d'Arbois et Salins pour offrir un programme culturel sur tout le territoire".

Céline Garrigues

Mi-Scène et Place des Théâtres, 35 Grande rue, 39800 Poligny (03 84 37 11 39)

Sites : <http://miscene.canalblog.com> ; www.placedestheatres.net

Prochain spectacle : "Typhus", lecture systèmes d'après Jean-Paul Sartre le 7 janvier à la Cave-théâtre de Poligny.



"Le Gardeur de silence" l'un des spectacles proposés par Mi-Scène.

Brèves

MY TREMPLI MADE IN JURA

l'édition 2009 de ce tremplin visant à promouvoir les jeunes groupes jurassiens a récompensé Trepalam Chetoum, Lads In Vertigo et 1Kub & the Wicked Wicked, récompensés par l'enregistrement de 4 titres sur une compilation promotionnelle. Un bel objet, composé d'un second CD où apparaissent 12 autres groupes avec chacun un morceau, dont quelques réussites comme ceux de Sevendays, Stuck in Town ou Exhausted. Cette initiative a été récompensée par un prix Territoria d'argent, délivré par l'Observatoire national de l'innovation publique. Plus d'infos sur www.madeinjura.com

"CABARET IMPOSSIBLE"

Cafarnaüm mélange théâtre, chansons, lectures, sketches et aborde les sujets qui fâchent grâce à différentes rubriques (Revue de Presse, Mort aux Cons, Vide tes poches ou ton sac, A table, La crise sur le gâteau, etc.). Le 22 janvier au centre culturel des Résidences. Infos et Réservations, 03 84 22 04 38

"ACCORDS"

une chorégraphie de Thomas Hauer basée sur les "unissons improvisés", associant liberté individuelle et attention permanente à l'autre. Un processus qui vise à obtenir une complexité chorégraphique dépassant celle d'une pièce écrite. Les 12, 13 et 14 janvier à Besançon, théâtre de l'Espace.

"INFLUENCES"

un spectacle de magie mentale interactif et théâtral. Au cours d'expériences jubilatoires et inquiétantes, le mentaliste pénètre les pensées et les souvenirs des spectateurs, prévoit leurs choix, influence leurs comportements et leurs décisions. Conception : Thierry Collet. Du 19 au 22 janvier à Besançon, théâtre de l'Espace. A partir de 15 ans

"ET TOI, CA VA ?"

le théâtre universitaire parle d'un monde en crises, déclinées sous toutes les formes. Le 29 janvier au Petit théâtre de la Bouloie (03 81 48 46 61).

"A NOTRE INSU"

sur une composition musicale de Rodolphe Burger, le Turak théâtre inquiète avec des marionnettes bizarres, une île, un crime et un drôle de

polar. Suspens, humour et poésie derrière l'inspecteur Laubu. A voir et à entendre les 19 et 20 janvier au théâtre de Lons-le-Saunier (03 84 86 03 03).

JAZZ AU CAMPUS

le prochain concert du campus de la Bouloie est celui de Diva, groupe formé autour de la chanteuse Cécile Paillard. Au programme, un hommage aux grandes chanteuses du jazz, de Billie Holiday à Madeleine Peyroux. Rendez-vous le 19 janvier au piano bar du Resto u. Gratuit pour les étudiants. Renseignements, 03 81 48 46 61.

SÉLECTION ToPo

10 RENDEZ-VOUS EN JANVIER

- Alfred Massai (chanson) le 8 à Besançon (théâtre Bacchus, 03 81 82 22 48)
- Ridan (chanson) le 13 au Théâtre musical de Besançon (03 81 87 81 97)
- Ferran Savall (musiques du monde) le 14 au théâtre de Lons-le-Saunier (03 84 86 03 03)
- Djivili Quartet (jazz manouche) le 16 à l'auditorium de Lure (03 84 30 54 30)
- The Puppini Sisters (jazz et pop) le 19 à Sochaux (Mals, 03 81 94 16 62)
- Machine Head (metal) le 21 à Strasbourg (Laiterie, 03 88 23 72 37)
- Serge Hureau interprète Barbara le 22 à Vesoul (Téâtre Edwige Feuillère, 03 84 75 40 66)
- Napalm Death (metal) le 27 à Larnod (Cylindre, 03 81 57 34 71)
- Manu Galure (chanson) le 29 à St-Amour (la Chevalerie, 03 84 48 82 47)
- Les Hurlements d'Léo (chanson) le 30 à Belfort (Poudrière, 03 84 90 07 89)

en janvier

avec la carte Avantages jeunes

2 films à 4 € 50 au cinéma Victor Hugo à Besançon

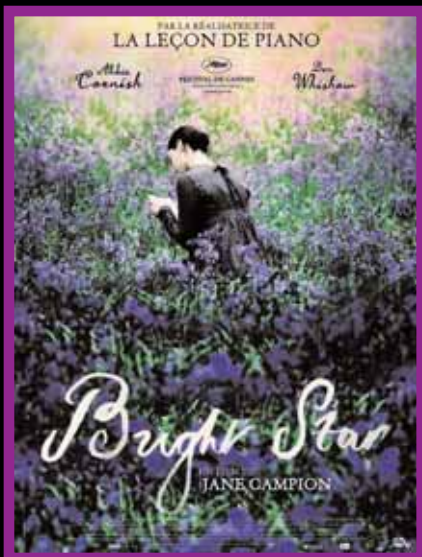
2 films à 4 € au Colisée à Montbéliard

et 2 films à 5 € au Majestic à Vesoul



Horaires sur www.jeunes-fc.com. Réductions valables tant que les films sont à l'affiche.

Victor Hugo - Besançon 4€50



Bright star

Film dramatique américain de Jane Campion (1 h 59) avec Abbie Cornish, Ben Whishaw...
Le huitième long métrage de la réalisatrice de "la Leçon de piano" s'intéresse à l'amour fou et secret entre le grand poète anglais John Keats et sa voisine Fanny Brawne.

A partir du 6 janvier en VO au cinéma Victor Hugo, 4,50 euros avec la carte Avantages jeunes.

Sumo

Comédie israélienne (1 h 32) de Sharon Maymon et Erez Tadmor avec Itzik Cohen, Dvir Benedek, Levana Finkelstein...

Quatre amis obèses vivant à Ramlé, en Israël, découvrent la culture sumo par l'intermédiaire d'un immigré japonais... Le choc des cultures est un ressort toujours efficace de comédie. Mais pour les réalisateurs, au-delà du divertissement, il est question de l'acceptation de la différence.

A partir du 27 janvier en VO au cinéma Victor Hugo, 4,50 euros avec la carte Avantages jeunes.



Colisée - Montbéliard 4€



Agora

Drame historique américain (2 h 06) d'Alejandro Amenabar avec Rachel Weisz, Max Minghella...
Relancé par "Gladiator" puis des succès tels que "Troie" ou "Alexandre", le genre anciennement appelé péplum est de nouveau au goût du jour. Même si la réalité historique n'est pas toujours respectée, l'Antiquité se prête aux scènes spectaculaires.

A partir du 6 janvier au Colisée, 4 euros avec la carte Avantages jeunes

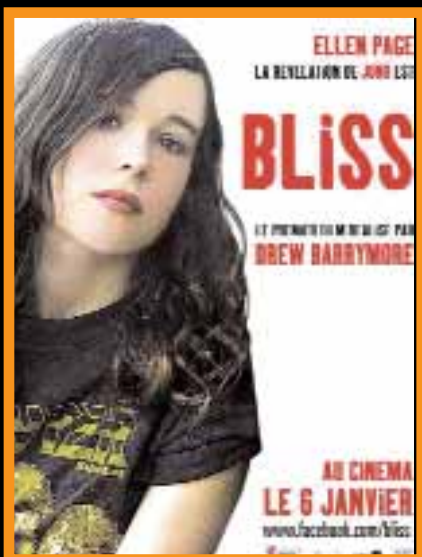
Anvil

Documentaire américain (1 h 30) de Sacha Gervasi avec Steve Kudlow, Robb Reiner, Kevin Goocher, Glenn Gyorffy...
Vingt-six ans après avoir été l'un des grands espoirs du heavy metal, le groupe Anvil existe toujours, dans l'anonymat. Concerts de bars, familles, petits boulots. Une autre histoire (vraie) du rock'n'roll.

Le samedi 30 janvier en VO à 20 h au Colisée, en avant-première dans le cadre de La Nuit de l'impossible 18 en partenariat avec les Productions de l'Impossible. 4 euros avec la carte Avantages jeunes.



Majestic - Vesoul 5€



Bliss

Comédie américaine (1 h 51) de Drew Barrymore avec Ellen Page, Drew Barrymore, Juliette Lewis...

L'actrice Drew Barrymore passe derrière la caméra avec l'histoire d'une jeune fille qui se lance dans le roller derby, sport de contact et de vitesse. Thématiques sous-jacentes : le besoin de reconnaissance et la volonté de réussir.

A partir du 6 janvier au Majestic, 5 euros avec la carte Avantages jeunes.

Agora

Drame historique américain (2 h 06) d'Alejandro Amenabar avec Rachel Weisz, Max Minghella...

"Agora" se déroule au IV^e siècle dans une Egypte sous domination romaine. A Alexandrie, gronde la révolte des Chrétiens. Dans la grande bibliothèque, Hypatie et ses disciples tentent de préserver les connaissances accumulées en astronomie.

A partir du 6 janvier au Majestic, 5 euros avec la carte Avantages jeunes.



Festival des cinémas d'Asie - Vesoul, 26 janvier - 2 février -

Le 16e festival international des cinémas d'Asie de Vesoul va proposer 80 films venant du Proche à l'Extrême-Orient. Parmi eux, 18 oeuvres inédites en France participeront aux compétitions long métrage de fiction et documentaire. A côté de ces réalisations contemporaines, le festival est l'occasion de découvrir année après année le patrimoine cinématographique asiatique. En 2010 :

- un hommage au réalisateur turc Ömer Kavur permettra de présenter pour la première fois l'intégralité

- de son oeuvre
- un regard sur le cinéma taïwanais dont font partie Hou Hsiao-hsien, Edward Yang, Tsai Ming-liang...
- la découverte de documentaristes indépendants vietnamiens
- une section thématique transversale consacrée aux rapports entre l'homme et la nature
- en parallèle, la traditionnelle soirée "japanimaton", des après-midi famille les mercredis et dimanches, des expositions de peinture (Selma Gürbüz à la chapelle de la mairie, Chen Ching-jung à la salle des

- Ursulines) et des projections décentralisées à Dampierre-sur-Salon, Gray, Lure, Luxeuil, St-Loup-sur-Semouse.
- Renseignements et programmation complète : cinemas-asie.com
- Festival international des cinémas d'Asie, 25 rue du Docteur Doillon, 70000 Vesoul (03 84 76 55 82).



Championnats de France de judo

Montbéliard, 9-10 janvier -



Pour la première fois en Franche-Comté, le public pourra admirer les meilleurs judokas français : les championnats de France de judo sont organisés les 9 et 10 janvier à Montbéliard, dans la nouvelle salle de l'Axone (5400 places). Plus de 400 athlètes vont s'affronter dans 14 catégories. Parmi eux, les meilleurs du moment et quelques Franch-Comtois dont Christophe Humbert, Christophe Barata (photo de gauche) et Alexandre Lhomme (à droite sur la photo de droite).

Renseignements : ligue de Franche-Comté de judo, Maison régionale des sports, 3 avenue des Montboucons, 25000 Besançon (01 81 48 29 11), www.judo-franche-comte.com

Crédit Mutuel Mobile

Mon premier mobile

Avoir un téléphone portable, c'est pouvoir communiquer avec ses amis, sa famille, et gagner en liberté. C'est l'objet de tous les jours que l'on a sur soi, qui nous ressemble.

Pour maîtriser votre budget, Crédit Mutuel Mobile vous propose des Forfaits Bloqués⁽¹⁾. Chaque mois, selon le forfait choisi, vous bénéficiez d'un crédit de communication défini. Quand ce dernier est épuisé, vous pourrez toujours recevoir des appels mais ne pourrez plus en passer.

Avec les Forfaits Bloqués, vous bénéficiez aussi d'un crédit de secours de 2 €⁽²⁾ pour les imprévus. De plus, restez en contact avec vos amis grâce aux options SMS incluses.

Renseignez-vous auprès de votre Caisse de Crédit Mutuel ou sur www.creditmutuel.fr.

